

RETRAIT DES EMIRATS DE L'OPEP+ **Tebboune :** **«Un non-événement»**

PAGE 3



Le chef de l'État a insisté sur le fait que la solidité de l'Organisation repose avant tout sur ses piliers historiques, mettant en avant le rôle central de l'Arabie saoudite, en tant que membre fondamental de l'OPEP.

- **Gouvernance et intégrité des élections**
- **La visite du pape Léon XIV et le débat historique**

L'UGTA a organisé une cérémonie à l'occasion du 1^{er} Mai
Takdjout met en avant les acquis sociaux des travailleurs PAGE 2



Journée mondiale de la liberté de la presse

L'Algérie franchit un nouveau cap PAGE 4



L'opinion publique à l'ère du numérique
Une fabrique sous influence

PAGE 5



Rémy Rioux, président sortant de l'AFD
«L'Agence n'a aucune activité en Algérie»

PAGE 6

USM Alger – Paradou AC décalé
Soustara concentré sur la finale de la CAF

PAGE 13



L'ÉCHO DES RÉSEAUX SOCIAUX



Les saveurs d'Algérie à NYC PAGE 15

L'UGTA ORGANISE UNE CÉRÉMONIE À L'OCCASION DU 1^{er} MAI Takdjout met en avant les acquis sociaux des travailleurs

À l'occasion de la célébration officielle de la Fête du travail, le secrétaire général de l'Union générale des travailleurs algériens, Amar Takdjout, a mis en avant les orientations sociales du président de la République, Abdelmadjid Tebboune, notamment en matière d'amélioration des conditions salariales.

Dans son discours prononcé hier à la Maison du peuple (siège de la Centrale syndicale), en présence du ministre du Travail, de l'Emploi et de la Sécurité sociale, Abdelhak Saihi, et de la ministre de la Solidarité nationale, de la Famille et de la Condition de la femme, Mme Soraya Mouloudji, Amar Takdjout a affirmé que l'augmentation des salaires constitue un objectif majeur porté par le chef de l'État. Une démarche qui, selon lui, traduit une reconnaissance explicite des efforts et des sacrifices consentis quotidiennement par les travailleurs algériens. Le SG de l'UGTA a, dans ce cadre, loué «les initiatives du président de la République et sa prise en charge des revendications et des préoccupations des travailleurs des différents secteurs, outre les mégaprojets historiques ayant concerné notamment l'énergie, les mines et les transports», estimant qu'il s'agit là de «précieux acquis pour les travailleurs et les générations à venir». Takdjout a également mis en valeur le contenu du message adressé par le président de la République aux travailleurs algériens à l'occasion de leur fête, appelant à «poursuivre la défense des intérêts supérieurs du pays, en s'inspirant des générations précédentes et du legs historique de l'UGTA». Il a appelé, en outre, à contrecarrer toute tentative visant à porter atteinte aux institutions de l'Etat, qui, a-t-il dit, «sont une ligne rouge à ne pas franchir».

Le responsable syndical a également rappelé le rôle historique de l'UGTA dans l'accompagnement du mouvement ouvrier national. Il a souligné que l'organisation continue de s'inscrire dans une approche cohérente avec les orientations des hautes autorités du pays, en mettant en avant une vision fondée sur



l'intérêt national et la préservation des acquis sociaux. Par ailleurs, Amar Takdjout a insisté sur l'importance d'instaurer et de renforcer les canaux de dialogue entre partenaires sociaux. Il a appelé à une concertation régulière

entre syndicats et employeurs afin de traiter efficacement les préoccupations des travailleurs, dans le respect du cadre légal. Une telle dynamique, a-t-il précisé, est essentielle pour garantir la stabilité des relations professionnelles

et améliorer le climat de travail. Auparavant, Amar Takdjout a salué l'approche de dialogue et de concertation adoptée par le président de la République avec les partenaires sociaux. Il a souligné que cet engagement en faveur de la prise en charge des revendications socioprofessionnelles contribue directement au renforcement de la cohésion nationale et à la consolidation du front interne. De son côté, Saihi a félicité les travailleurs algériens à l'occasion de leur Journée internationale, mettant en relief leurs efforts qui «ont permis à l'Algérie d'atteindre le niveau actuel de développement, de prospérité et de progrès». A cette occasion, une gerbe de fleurs a été déposée devant la stèle commémorative au siège de la Centrale syndicale, en sus de la lecture de la Fatiha du saint Coran à la mémoire du martyr de la guerre de Libération nationale, Aïssat Idir, et du martyr du devoir national, Abdelhak Benhamouda.

Synthèse I. K

Une cérémonie de recueillement a été organisée, hier, au Port d'Alger, à la mémoire des dockers algériens tombés en martyrs dans l'attentat terroriste perpétré par l'Organisation de l'armée secrète (OAS) française. A cette occasion, une gerbe de fleurs a été déposée devant la stèle commémorative et la Fatiha du saint Coran lue à la mémoire des martyrs de cet attentat. Dans une allocution prononcée à cette occasion, le directeur général de l'Entreprise portuaire d'Alger (EPAL), Abdelhamid Boulaam, est revenu sur cet attentat ayant ciblé, à l'aube du 2 mai 1962, les dockers du port d'Alger, quelques semaines seulement après l'entrée en vigueur du cessez-le-feu (19 mars 1962), faisant des dizaines de martyrs et de nombreux blessés. Rendant hommage à

**ATTENTAT TERRORISTE PERPÉTRÉ
PAR L'OAS LE 2 MAI 1962
RECUEILLEMENT
AU PORT D'ALGER**



ces sacrifices, le directeur général a réaffirmé l'engagement de l'EPAL à préserver cet édifice économique vital, en accomplissant ses missions avec professionnalisme, soulignant la mobilisation des travailleurs dans la mise en œuvre de la décision du président de la République, Abdelmadjid Tebboune, relative à l'instauration du système de travail en continu 24 heures sur 24, 7 jours sur 7, afin d'assurer la continuité du service et de contribuer à la défense des intérêts supérieurs de l'économie nationale. Pour rappel, le 2 mai 1962, le port d'Alger avait été le théâtre d'un attentat à la voiture piégée, perpétré par l'OAS devant le bureau d'embauche des dockers, faisant plus de 200 martyrs et des dizaines de blessés.

DÉNONÇANT LA DÉGRADATION DES CONDITIONS SOCIALES

Le FFS revendique un SMIG à 40.000 DA

À l'occasion du 1er Mai, le Front des forces socialistes (FFS) a placé en tête de ses revendications sociales la nécessité de «porter le salaire national minimum garanti à 40 000 DA», dans un contexte marqué, selon lui, par «l'érosion continue du pouvoir d'achat» et la précarité croissante des travailleurs. Dans un communiqué rendu public à l'occasion de la Journée internationale des travailleurs, le parti souligne que malgré «d'importantes revalorisations sociales enregistrées ces dernières années», la situation demeure préoccupante.

Le FFS estime que «le travailleur algérien demeure confronté à des conditions sociales de plus en plus difficiles», pointant également «l'insuffisance des mécanismes de protection sociale». Le parti impute cette situation à «une gestion à courte vue», plaidant pour «l'élabo-



ration consensuelle d'un nouveau modèle économique et social», fondé notamment sur «le renforcement de l'autosuffisance nationale» et «la consolidation de notre indépendance économique», considérée comme «l'un des piliers essentiels de la souveraineté nationale». Outre la revalorisation du SNMG, le FFS avance une série de mesures sociales, dont «l'aug-

mentation de la valeur du point indiciaire», «une nouvelle révision du barème de l'impôt sur le revenu global» et le renforcement de la protection sociale avec «un accès équitable aux droits fondamentaux (santé, allocations familiales, retraite)». Le parti appelle également à «réviser la nomenclature des métiers à risque», à «réhabiliter et réintégrer les travailleurs licen-

ciés abusivement» et à «intégrer et titulariser les détenteurs de diplômes de magister et de doctorat». Sur le plan des libertés, le FFS insiste sur le lien entre justice sociale et droits syndicaux, affirmant qu'«il n'y a pas de justice sociale sans libertés syndicales». Il critique les lois encadrant les syndicats et les associations qui, selon lui, «tendent à les restreindre et à les vider de leur substance», traduisant «une volonté pernicieuse de contrôle de la société». Le parti dénonce, par ailleurs, «les atteintes répétées aux libertés syndicales» et juge «inacceptable de poursuivre des syndicalistes en justice pour des faits fallacieux». Il cite notamment le cas du Cnapeste, qui serait, selon le communiqué, «harcelé judiciairement pour en changer l'orientation, sous peine de dissolution». Dans ce contexte, le FFS appelle les citoyens à «résister face aux

tentations d'abandon et de démission, à adhérer aux associations et aux syndicats et à refuser leur affaiblissement ou leur dépolitisation», estimant que ces structures constituent «des leviers essentiels de défense des droits et de construction démocratique». Pour le FFS, «les associations et l'ensemble des organisations autonomes sont des piliers de l'équilibre démocratique et de la cohésion sociale». «Les affaiblir, c'est fragiliser l'État et exposer la société à toutes les dérives», avertit le plus vieux parti de l'opposition. Réaffirmant enfin son attachement à «la dignité des travailleurs, la justice sociale et les libertés démocratiques», le FFS conclut en assurant qu'il restera mobilisé «aux côtés des travailleurs et de toutes les forces vives de la nation» pour défendre leurs droits et aspirations.

S. Mekla

RETRAIT DES EMIRATS DE L'OPEP+ Tebboune : «Un non-événement»

Le chef de l'État a insisté sur le fait que la solidité de l'Organisation repose avant tout sur ses piliers historiques, mettant en avant le rôle central de l'Arabie saoudite, en tant que membre fondamental de l'OPEP.

Le président de la République, Abdelmadjid Tebboune, a minimisé l'impact du retrait des Émirats arabes unis de l'organisation OPEP+, qualifiant cette décision de «non-événement». Une formule volontairement tranchée, qui traduit une lecture pragmatique des équilibres pétroliers mondiaux, jugés stables malgré ce départ symbolique.

S'exprimant lors de sa rencontre périodique avec les médias, diffusée hier par la Télévision algérienne, le chef de l'État a insisté sur le fait que la solidité de l'Organisation repose avant tout sur ses piliers historiques. À ce titre, il a mis en avant le rôle central de l'Arabie saoudite, décrite comme «le pilier fondamental de l'OPEP», soulignant ainsi la prééminence de Riyad dans la régulation du marché mondial. «Le pays arabe qui constitue le pilier fondamental de l'OPEP, c'est le royaume d'Arabie saoudite sœur, point à la ligne», a-t-il asséné.

UNE ORGANISATION RÉILIENTE

Pour Alger, la capacité de l'OPEP+ à influencer les prix ne dépend pas du nombre de ses membres, mais de la cohésion de son noyau dur et de sa faculté à ajuster l'offre pétrolière en fonction des fluctuations de la demande.

Le retrait des Émirats arabes unis, effectif depuis le début du mois en cours, n'a d'ailleurs pas perturbé le fonctionnement de l'alliance OPEP+. Les discussions se poursuivent normalement, notamment autour d'une augmentation modérée de la production prévue pour juin, signe que les mécanismes de décision restent pleinement opérationnels. En effet, une réunion de l'OPEP+ est programmée aujourd'hui pour discuter du principe d'un relèvement de la production d'environ 188 000 barils par jour (bpj) en juin, maintenant ainsi son



cap malgré le départ des Émirats arabes unis. En filigrane, le message est clair : pour Alger, tant que le centre de gravité de l'organisation reste inchangé, l'équilibre global du marché pétrolier n'est pas remis en cause. Le départ des Émirats est ainsi perçu comme un ajustement périphérique, sans impact stratégique majeur. Avec cette position, Alger affiche une lecture mesurée et refuse toute dramatisation. L'OPEP, forte de son expérience, conserve, selon elle, les moyens d'absorber ce type d'évolution sans remise en cause de son rôle central sur la scène énergétique mondiale.

LA VISITE DU PAPE LÉON XIV ET LE DÉBAT HISTORIQUE

Sur un autre registre, le président Tebboune est revenu sur la récente visite du pape Léon XIV, qu'il considère comme un

moment ayant renforcé la reconnaissance internationale de la profondeur historique de l'Algérie. À cet égard, il a souligné que cette visite, ainsi que les déclarations franches du souverain pontife, ont confirmé que l'Algérie possède des racines profondément ancrées dans l'histoire, rejetant ce qu'il a qualifié de «mythe du colonisateur» prétendant être à l'origine de la création de l'Algérie.

«Sa Sainteté le pape ne m'a pas livré de message spécial. Il a une connaissance totale et précise de ce qui se passe en Algérie. Il a mis fin au mythe de l'ancien colonisateur qui prétendait que c'est lui qui a créé l'Algérie. Il a dit publiquement que l'Algérie est ancrée dans l'histoire, jusqu'à saint Augustin et même avant saint Augustin», a déclaré le président de la République.

Dans ce cadre, le chef de l'État a affirmé que

le pape, lors de sa récente visite, ne lui avait adressé aucun message particulier, soulignant que ce dernier est pleinement informé de la situation en Algérie, mettant en avant la place du pays et la crédibilité de ses positions sur la scène internationale.

GOVERNANCE ET INTÉGRITÉ DES ÉLECTIONS

Sur le plan intérieur, le Président a insisté sur la nécessité de renforcer la participation des femmes dans la vie politique, estimant que leurs compétences constituent un levier important pour le développement institutionnel. Il a également réaffirmé avec fermeté l'interdiction de toute ingérence administrative dans les processus électoraux, qu'il juge essentielle pour garantir leur crédibilité. «J'interdis formellement l'ingérence de l'administration dans la substance des élections», a-t-il insisté.

Dans le domaine de la gouvernance économique, Abdelmadjid Tebboune a de nouveau alerté sur les pratiques de surfacturation et de sous-facturation, qu'il présente comme des mécanismes de contournement des lois et de fuite des capitaux. «L'État est passé de la lutte contre les réseaux de surfacturation à la confrontation d'autres pratiques liées à la sous-facturation», a-t-il déclaré, en référence à certains opérateurs qui tentent de contourner les lois et de transférer des fonds de manière illégale.

Il a rappelé la détermination de l'État à poursuivre la lutte contre la corruption et les détournements de fonds publics, malgré la persistance de ces phénomènes.

Enfin, sur le plan régional, le chef de l'État a évoqué la situation au Mali, exprimant une préoccupation sincère face à la dégradation sécuritaire dans ce pays du Sahel, tout en réaffirmant une approche empreinte de proximité et de solidarité.

Smail Rouha

PARLEMENT AFRICAIN

Fatah Boutbig fixe les nouvelles priorités

Le nouveau président du Parlement africain, membre du Conseil de la nation, Fateh Boutbig, a esquissé les contours d'une nouvelle étape dans le parcours de l'institution, marquée par le passage d'un rôle essentiellement organisationnel à une action parlementaire plus influente. Une feuille de route dévoilée lors de sa présidence d'une réunion élargie consacrée à la répartition des missions au sein des structures parlementaires et au lancement d'une nouvelle phase de travail à l'échelle continentale.

Cette réunion a rassemblé les vice-présidents, les chefs de bureau ainsi que les présidents des groupes régionaux représentant les cinq régions du continent africain : l'Est, l'Ouest, le Centre, le Nord et le Sud.

Le président du Parlement a supervisé le lancement de la répartition des responsabilités au sein des commissions et des différentes structures parlementaires afin de garantir un démarrage opérationnel et harmonieux des organes concernés, dans le respect d'un équilibre reflétant la représentation géographique du continent.

Dans son allocution, Fateh Boutbig a réaffirmé la nécessité d'un passage d'un rôle organisationnel à une action parlementaire efficace, fondée sur une dynamique renouvelée, axée sur l'efficacité, la rapidité d'exécution et la capacité de réponse aux défis africains.



Il a également souligné que le Parlement est désormais appelé à jouer un rôle plus actif dans l'accompagnement des grandes problématiques du continent, à

travers des initiatives concrètes et à fort impact.

Il a aussi insisté sur la nécessité de respecter le cadre juridique et réglementaire

COOPÉRATION

Des parlementaires italiens à Alger

Une délégation du Groupe d'amitié parlementaire Italie-Algérie, conduite par son président, Andrea Mascaretti, est arrivée en Algérie pour une visite officielle, a indiqué, hier, un communiqué de l'Assemblée populaire nationale (APN). La délégation parlementaire italienne a été accueillie à l'aéroport international Houari-Boumediène par le président du Groupe d'amitié parlementaire Algérie-Italie, le député Kamel Laouissat, ajoute la même source. Au cours de cette visite officielle de cinq jours, la délégation parlementaire italienne aura des rencontres et des entretiens avec plusieurs responsables, conclut le communiqué.

re adopté par l'Union africaine, tout en veillant au renforcement des principes de transparence et de bonne gouvernance, afin de consolider la confiance des peuples africains dans leurs institutions continentales.

Il a également mis en avant l'importance de renforcer la complémentarité entre les commissions parlementaires et les groupes régionaux afin de consolider l'unité de l'action africaine commune et d'assurer une meilleure cohérence des orientations au sein de l'institution.

Il a appelé à instaurer une culture de responsabilité, de discipline institutionnelle et de respect strict des règles et procédures en vigueur, garantissant ainsi la transparence et l'efficacité de la gestion.

En conclusion, il a affirmé que le Parlement africain doit devenir un véritable espace de consultation et de prise de décision, ainsi qu'une force de proposition en phase avec les aspirations des peuples africains en matière de développement, de stabilité et d'intégration, conformément aux orientations de l'Union africaine.

Notons que Fateh Boutbig a été élu, jeudi dernier, président du Parlement africain pour le mandat législatif 2026-2029, lors de la session plénière tenue à Midrand, en Afrique du Sud, après avoir obtenu 119 voix sur 152. Cette élection fait suite à sa victoire lors de la phase électorale du groupe de l'Afrique du Nord

JOURNÉE MONDIALE DE LA LIBERTÉ DE LA PRESSE

L'Algérie franchit un nouveau cap

Sous la présidence d'Abdelmadjid Tebboune, l'Algérie a opéré des transformations majeures dans son paysage médiatique. Les réformes ont consolidé le rôle des médias comme acteur clé du développement national, tout en répondant aux défis d'une situation régionale complexe.

L'Algérie célèbre, le 3 mai de chaque année, la Journée mondiale de la presse, un événement symbolique pour honorer les réalisations du secteur médiatique national. Cet anniversaire revêt une signification particulière, car l'Algérie a connu des transformations profondes dans son paysage médiatique, sous le leadership du président Abdelmadjid Tebboune. Les réformes mises en place ont renforcé le rôle des médias en tant qu'acteur essentiel dans le développement du pays, tout en s'attaquant aux défis imposés par une réalité régionale complexe. Sous la présidence de Tebboune, l'Algérie a connu une évolution significative en matière de liberté de la presse et de diversification des canaux d'information. Un moment marquant de cette transition a été la rencontre sans précédent entre le Président et la presse, une première dans l'histoire politique du pays. Cet événement a permis d'établir un dialogue direct et transparent entre les journalistes et le plus haut responsable de l'État, un geste salué en faveur de la liberté d'expression et de l'ouverture des canaux de communication.

UNE LÉGISLATION RENFORCÉE

Le gouvernement, sous la houlette du président Tebboune, a entrepris un travail considérable pour réorganiser le secteur médiatique. L'Algérie a adopté des lois pour moderniser son cadre législatif en matière de communication. La promulgation des lois organiques sur les médias, la presse écrite, la presse électronique et l'audiovisuel a renforcé la professionnalisation du secteur, en créant un environnement juridique favorable à la liberté de la presse et à la régulation des contenus. Ces textes ont aussi mis en place un contrôle plus strict contre les abus, tout en favorisant un sec-



teur plus transparent et dynamique.

Le rétablissement du Fonds de soutien à la presse écrite, audiovisuelle et électronique a également marqué un tournant. Cet investissement stratégique permet non seulement de renforcer les capacités économiques des médias nationaux, mais aussi de soutenir la formation des journalistes et d'encourager une couverture médiatique plus diversifiée et de qualité. Il s'agit d'une véritable politique d'investissement dans le renouveau médiatique du pays.

UN PANORAMA PLUS RICHE

Le paysage médiatique national a connu une diversification remarquable. Aujourd'hui, l'Algérie compte une large variété de médias, allant des journaux publics et privés aux chaînes de télévision, en passant par les radios et les plateformes numériques. Cette pluralité est le reflet de la volonté des autorités de favoriser un plura-

lisme d'opinions, tout en garantissant un contrôle responsable des contenus.

CAMPAGNES DE DÉSINFORMATION

La presse nationale a toujours joué un rôle essentiel dans la défense de l'Algérie, particulièrement lors des périodes où le pays était la cible de campagnes de désinformation. À cet égard, la lutte contre la désinformation est devenue une priorité stratégique pour le gouvernement. Les campagnes mensongères, souvent alimentées par des acteurs étrangers, ont renforcé la nécessité d'une presse nationale forte et capable de riposter rapidement.

Les médias nationaux ont un double rôle : diffuser des informations vérifiées et précises en temps réel et répondre activement aux attaques. Il est important que les médias prennent conscience de leur responsabilité sociale et politique en cette période de forte connectivité numérique et

de propagation rapide des fausses informations. La surveillance des contenus trompeurs, leur analyse et la réponse rapide à ces attaques sont essentielles pour immuniser les consciences et protéger l'intégrité de l'information.

UN LEVIER ESSENTIEL

La formation des journalistes reste un levier fondamental pour l'évolution du secteur médiatique. Le ministère de la Communication, en collaboration avec les acteurs du secteur, a mis en place des programmes de formation continue destinés à perfectionner les compétences des journalistes dans des domaines tels que le journalisme d'investigation, la déontologie, le fact-checking et la gestion des crises médiatiques. Ces formations visent à garantir un traitement précis, objectif et rigoureux de l'information, tout en assurant la responsabilité des journalistes dans un contexte de diversité médiatique de plus en plus complexe.

DU CHEMIN ENCORE À PARCOURIR

En ce 3 mai, l'Algérie se trouve à un tournant de son histoire médiatique. Si des progrès incontestables ont été réalisés, notamment en matière de diversité, de législation et de professionnalisation des journalistes, le secteur des médias doit encore relever des défis importants pour garantir la qualité de l'information et renforcer son indépendance. Les réformes initiées par le président Tebboune ont donné au paysage médiatique une nouvelle dynamique. Toutefois, pour que cette dynamique soit durable, un effort continu en matière de déontologie, de rigueur et de lutte contre la désinformation est essentiel. Ainsi, la presse nationale pourra pleinement remplir son rôle d'acteur clé du développement national et de la démocratie.

Assia M.

L'ONJA RÉAFFIRME SON ENGAGEMENT

«Garantir la dignité des journalistes»

L'Organisation nationale des journalistes algériens (ONJA) célèbre la Journée mondiale de la liberté d'expression, réaffirmant ainsi son engagement envers les principes fondamentaux de la liberté d'opinion et de presse libre. L'ONJA souligne, dans un communiqué, que ces valeurs sont essentielles à la construction d'une démocratie et à la consolidation des institutions, telles qu'elles ont été renforcées sous la direction du président Abdelmadjid Tebboune.

L'organisation rappelle également que «le journalisme n'est pas simplement une profession, mais un devoir moral et un droit constitutionnel», dans le but de transmettre la vérité avec objectivité, intégrité, liberté et responsabilité. À cette occasion, elle met en avant la nécessité de protéger la presse contre les fausses informa-

tions et les campagnes malveillantes qui visent à déstabiliser le pays. Elle appelle les journalistes à respecter les principes déontologiques, à vérifier leurs sources et à lutter contre les rumeurs et les tentatives de déstabilisation.

L'ONJA exprime son soutien à l'évolution du paysage médiatique en Algérie, «qui a bénéficié de nouvelles lois renforçant la presse nationale».

L'Organisation insiste sur l'importance de l'amélioration des conditions socio-professionnelles des journalistes, en particulier en ce qui concerne la couverture sociale et les salaires dans les secteurs public et privé. Elle plaide également pour une protection accrue contre les formes de «procrastination et d'exclusion», tout en appelant à la création d'un environnement législatif et pro-



fessionnel favorable à la dignité des journalistes.

Une autre priorité de l'ONJA concerne la formation continue des journalistes. Elle souligne que la profession ne peut se développer sans formation, et que celle-ci doit s'adapter aux évolutions technologiques et professionnelles. «La formation doit ainsi inclure des programmes réguliers

basés sur les normes mondiales récentes afin de garantir un journalisme précis, objectif et éthique», précise l'Organisation. Cette dernière insiste aussi sur l'importance d'adopter la stratégie nationale de transformation numérique, en particulier en renforçant les sites internet et les capacités numériques des rédactions. L'ONJA encourage égale-

ment les médias à renforcer la souveraineté nationale et à soutenir la position de l'Algérie dans la défense des causes justes, telles que la cause palestinienne et celle du Sahara occidental. Elle invite les acteurs médiatiques à s'engager dans le soutien à la stratégie de développement ambitieux du pays, qui inclut des projets visant à améliorer la qualité de vie des citoyens et à développer l'économie nationale.

Enfin, l'ONJA met en lumière la solidarité et l'unité des journalistes algériens, qui, à travers leur travail, continuent de défendre les valeurs nationales et éthiques. «Ils puisent leur dignité dans leur lien avec la conscience du peuple et leur lutte contre l'injustice, la manipulation, la tyrannie et le terrorisme», lit-on dans le communiqué.

A. M.

CRÉBUS

Quotidien national,
édité par la SARL
CELIGNE Éd. & Com.

DIRECTEUR DE PUBLICATION
SAMIR MEHALLA
celigned@gmail.com
cresusdz@gmail.com
Tél. : 044 40 74 96

DIRECTEUR DE REDACTION
SAID MEKLA

REDACTRICE EN CHEF
ASSIA MEKHENNEF

Rédaction/Administration

MAISON DE LA PRESSE
TAHAR DJAOUT
1, RUE BACHIR ATTAR
1^{er} MAI - ALGER

Marketing : 0770 150719
dp@cresus.dz
Site : www.cresus.dz
R. C. : 15B 0808682- 09/00

Impression : EPE/SPA SIMPRAL
20 rue de la liberté Alger
Tirage : 3000 exemplaires

« Pour votre publicité
s'adresser à : l'Entreprise
Nationale de Communication,
d'Édition et de publicité »

Agence ANEP 01, avenue
pasteur- Alger

Tél : 020.05.20.91/020.05.10.42
Fax : 020.05.11.48/020.05.13.45
020.05.13.77

E-mail: agence.regie@anep.com.dz
programmation.regie@anep.com.dz
agence.oran@anep.com.dz
agence.annaba@anep.com.dz
agence.ouargla@anep.com.dz
agence.constantine@anep.com.dz

L'OPINION PUBLIQUE À L'ÈRE NUMÉRIQUE

Une fabrique sous influence

À l'heure où l'information circule à une vitesse inédite, plusieurs experts s'accordent sur un constat : la formation de l'opinion publique n'obéit plus aux logiques traditionnelles. Elle est désormais le produit d'un système hybride où technologies, stratégies d'influence et dynamiques sociales s'entremêlent.

Pour les spécialistes des relations internationales et du numérique, la montée en puissance des réseaux sociaux s'inscrit dans une transformation globale des rapports de force. L'information est devenue un outil stratégique à part entière. États, organisations et acteurs privés investissent massivement dans la production et la diffusion de contenus capables d'orienter les perceptions. Cette évolution marque le passage d'une diplomatie classique à une forme d'influence diffuse, où les batailles se livrent autant dans les esprits que sur le terrain.

Sur les ondes de la Radio Chaîne III, les échanges des experts ont mis en lumière un paysage informationnel profondément transformé, notamment sur la question des réseaux sociaux, désinformation et instrumentalisation des médias.

Dès l'ouverture, le ton est donné : les réseaux sociaux ne se contentent plus de relayer l'opinion, ils participent activement à sa fabrication. Pour Arslan Chikhaoui, cette mutation s'inscrit dans un basculement géopolitique plus large. Selon lui, les plateformes numériques sont devenues des terrains d'influence stratégique où États, groupes d'intérêt et acteurs non étatiques cherchent à orienter les perceptions. L'opinion publique n'est plus seulement nationale, elle est désormais globalisée, exposée à des flux informationnels transfrontaliers difficilement contrôlables.

Sur le terrain plus technique, Hacene Derrar a insisté sur le rôle des algorithmes. Il rappelle que la viralité d'une information



ne repose pas uniquement sur sa véracité, mais sur sa capacité à générer de l'engagement. «Ce ne sont pas toujours les faits les plus exacts qui circulent le plus, mais ceux qui provoquent une réaction émotionnelle», résume-t-il en substance. Dans ce contexte, les fake news trouvent un terrain particulièrement fertile, amplifiées par des mécanismes automatisés qui échappent souvent à la compréhension du grand public.

PRODUIT D'UN ÉCOSYSTÈME COMPLEXE

La question de la responsabilité a également traversé le débat. Les intervenants s'accordent sur une réponse nuancée : il ne s'agit plus d'un monopole des médias traditionnels. Les citoyens, eux-mêmes, en partageant, commentant et réagissant, deviennent des acteurs de la chaîne de diffusion. Mais cette démocratisation apparente cache une réalité plus complexe, où certains acteurs maîtrisent mieux que d'autres les codes de l'influence numérique.

Abderrahmane Hadeff a élargi la

réflexion en introduisant la dimension géoéconomique. Pour lui, l'information est devenue une ressource stratégique comparable à l'énergie ou aux matières premières. Les grandes puissances investissent massivement dans des dispositifs d'influence médiatique, transformant les médias — traditionnels comme numériques — en outils potentiels de confrontation indirecte. «On n'est plus seulement dans une guerre de territoires, mais dans une guerre de récits», souligne-t-il.

Cette idée rejoint la troisième thématique de l'émission : l'instrumentalisation des médias dans la guerre. Si le terme peut sembler fort, les intervenants reconnaissent que l'information est aujourd'hui utilisée comme levier de puissance. Désinformation, propagande, manipulation des perceptions : autant de pratiques qui s'inscrivent dans des stratégies d'influence assumées.

En filigrane, une inquiétude commune se dessine : celle d'un citoyen confronté à une surcharge informationnelle, où il devient de plus en plus difficile de distin-

guer le vrai du faux. Tous appellent à renforcer l'éducation aux médias et à développer l'esprit critique, considéré comme le dernier rempart face à la manipulation.

Au final, ce débat met en lumière une réalité incontournable : l'opinion publique, autrefois façonnée principalement par des institutions identifiées, est désormais le produit d'un écosystème complexe, mouvant et souvent opaque. Dans ce nouveau paysage, comprendre les mécanismes de l'information devient un enjeu démocratique majeur.

I. Khermane

INTELLIGENCE ARTIFICIELLE ET AVENIR DES SOCIÉTÉS HUMAINES

Des perspectives prometteuses

L'intelligence artificielle (IA) et l'avenir des sociétés humaines ont été au cœur d'une journée d'étude organisée, hier, dans la wilaya de Mascara. Une rencontre ayant permis de mettre en lumière le rôle de l'IA dans la réalisation du développement sous ses différentes dimensions économique, culturelle, sociale et éducative. Le professeur Djamaledine Lazreg, de l'Université de Sidi Bel-Abbès, souligne que l'intelligence artificielle, autrefois perçue comme un simple outil d'assistance, est devenue, ces dernières années, un acteur majeur dans divers domaines de la vie, notamment sur le plan économique, à travers l'amélioration et le développement de la productivité dans les secteurs industriel, agricole et des services. Djamaledine Lazreg ajoute que cette technologie moderne a également contribué à l'émergence de nouvelles formes de créativité artistique, les algorithmes étant désormais capables de produire des compositions musicales, des textes littéraires et des œuvres visuelles imitant la créativité humaine, au détriment de l'imagination de l'homme. De son côté, le professeur Karim Benyamina, de l'Univer-



sité de Saïda, estime que l'IA a facilité l'interaction entre les individus via les plateformes numériques, en plus de son rôle dans le renforcement de la protection des données personnelles grâce au développement d'algorithmes spécialisés à cet effet. Dans ce sillage, le professeur Tahir Mohamed, de l'Université de Sétif, indique que cette technologie ouvre des perspectives prometteuses pour encourager l'innovation liée aux startups et aux projets inno-

vants issus des universités et des centres de recherche scientifique. Il évoque également son impact positif sur l'amélioration des performances des jeunes entreprises, à travers le développement d'applications intelligentes contribuant à rehausser la qualité des produits agricoles et industriels et à en augmenter la rentabilité. Et on trouve même des vertus à l'IA dans l'enseignement. Ainsi le professeur Bouarouri El Yazid, de la même université, affirme que l'intelligence artificielle est capable d'améliorer la qualité de l'enseignement en accélérant l'acquisition des connaissances et en offrant un volume considérable d'informations dans diverses disciplines scientifiques et en plusieurs langues. Il évoque également son utilisation dans les processus de simulation et de modélisation complexes, permettant une meilleure compréhension des concepts et des pratiques. A noter que cette journée d'étude est initiée par le club intellectuel et culturel El Bayan, relevant de la Maison de la culture Abi Ras Ennaciri de Mascara, et a vu la participation d'enseignants et de chercheurs de plusieurs universités nationales.

RETRAITES

Les augmentations versées



Des augmentations ont été versées, hier, à plus de 3,5 millions de retraités et ayants droit, en application des décisions du président Tebboune, portant revalorisation des pensions et allocations de retraite. «Dans le cadre de la mise en œuvre des décisions du président de la République portant revalorisation des pensions et allocations de retraite, les augmentations dues ont été versées, samedi 2 mai 2026, sur les comptes des affiliés à la Caisse, au profit de plus de 3,5 millions de retraités et ayants droit», précise un communiqué de la Caisse nationale des retraites (CNR). Cette démarche «s'inscrit dans le cadre du renforcement du pouvoir d'achat et de l'amélioration du niveau de vie de cette catégorie», ajoute le communiqué. Ces augmentations englobent «10% au profit des retraités percevant une pension inférieure ou égale à 20.000 DA, et 5% pour ceux percevant plus de 20.000 DA». Dans son communiqué, la CNR réaffirme son «engagement permanent en faveur de l'amélioration de la qualité de ses prestations et de leur rapprochement des citoyens afin de garantir un service public moderne et efficace».

RÉMY RIOUX, PRÉSIDENT SORTANT DE L'AFD

«L'Agence n'a aucune activité en Algérie»

Le responsable français affirme qu'il n'existe aucun financement direct de la France vers l'Algérie, relançant la controverse sur le calcul de l'aide publique au développement.

Alors que des voix politiques dénonçaient une aide massive de la France à l'Algérie, l'Agence française de développement (AFD), par la voix de son président en fin de mandat, Rémy Rioux, a tenu, une nouvelle fois, à rétablir la vérité. Pour son dernier entretien en tant que patron de cet organisme de financement extérieur, accordé le 30 avril à Radio France Internationale (RFI), il a expliqué qu'«aucun financement direct n'est accordé, seulement des bourses étudiantes» aux étudiants algériens.

Défendant son bilan, il pointe du doigt les «assertions de l'extrême droite française concernant l'aide française à l'Algérie». À ce sujet, Rioux se montre particulièrement offensif : «C'est un mensonge.» «L'AFD n'a aucune activité en Algérie. On ne peut pas me faire ce reproche. Ou alors il faut le faire de façon argumentée», tranche-t-il.

Face aux polémiques sur de prétendus versements massifs de la France à l'Algérie, le directeur général sortant de l'AFD a tenu à mettre les points sur les i. Rioux rappelle que l'Algérie «ne reçoit aucun financement direct de son organisme». Mais ce haut dirigeant de l'AFD n'hésite pas à critiquer la droite et l'extrême droite, qui l'accusent depuis deux ans de financer des pays «notoirement hostiles à la France», dont l'Algérie.

Déjà l'année dernière, au moment où cette polémique avait



éclaté, il avait répondu sur le plateau de Public Sénat. Certaines voix de la droite et de l'extrême droite, à commencer par Sarah Knafo de Reconquête, ont accusé la France de verser à l'Algérie une aide publique colossale, évoquant même la somme de 800 millions d'euros par an.

POLÉMIQUE AUTOUR D'UNE PSEUDO-AIDE

Rémy Rioux a tenu à rétablir les faits : «Ce que l'on déclare à l'OCDE comme aide publique au développement pour l'Algérie n'est pas, en réalité, de l'AFD. Ce sont exclusivement des bourses pour des étudiants algériens en

France.» Une information rapidement démentie par les autorités françaises.

Les propos du patron de l'AFD s'inscrivent dans une réalité économique assumée par Alger. Depuis les années 2000, l'Algérie a remboursé la totalité de sa dette extérieure et ne compte pas y revenir. Le président Tebboune l'a réaffirmé sans détour : «C'est une honte et une trahison envers les martyrs que d'aller vers l'endettement alors que tu peux t'en sortir sans.»

Cette ligne politique, appelée «zéro endettement», bloque de fait toute possibilité de prêt, même pour des projets d'infra-

structures.

Selon les chiffres officiels, l'aide publique au développement en direction de l'Algérie s'élevait en 2022 à 132 millions d'euros. Mais l'écrasante majorité de cette somme — près de 80 % — reste en réalité en France : 121 millions d'euros vont au ministère français de l'Éducation pour financer les bourses des étudiants algériens en France, 8,5 millions sont gérés par le ministère des Affaires étrangères pour des frais liés aux coopérations culturelles, 1,5 million revient à l'AFD pour un projet de formation avec l'université de Brest, et 280 000 euros sont destinés à l'OFII et à des collectivités

françaises pour des actions spécifiques.

L'AFD elle-même précise sur ses réseaux que «depuis 2005, aucun prêt n'a été octroyé à l'Algérie». Un seul projet a été mentionné : une coopération universitaire entre Alger et Brest, pour un montant de 700 000 euros. Comme l'a rappelé Rémy Rioux, «l'Algérie ne reçoit pas d'argent de l'Agence française de développement».

UNE POLITIQUE DE ZÉRO ENDETTEMENT

Le président Tebboune n'a pas manqué de rappeler les priorités du pays : «Nous finançons chaque année 6 000 bourses africaines pour venir étudier chez nous, une route de plus de un milliard de dollars entre notre pays et la Mauritanie, et nous venons d'effacer 1,4 milliard de dettes à 12 pays africains. Nous n'avons pas besoin de cet argent qui sert avant tout les intérêts d'influence extérieure de la France.»

Quelques jours plus tard, l'APS a annoncé qu'une plainte avait été déposée par l'État auprès du tribunal judiciaire de Paris pour diffusion de fake news à l'encontre de la députée européenne Sarah Knafo, du parti Reconquête.

Au mois de février 2025, l'ambassade de France à Alger a apporté des précisions, affirmant que les fonds d'aide «ne sont pas directement versés à l'État algérien, mais sont destinés à des programmes bien définis».

H. Adryen

INVESTISSEMENTS, NUMÉRISATION ET CROISSANCE DU TRAFIC

Le port d'Alger en pleine mutation

Le programme de modernisation engagé par l'Entreprise portuaire d'Alger enregistre une «forte dynamique», en cohérence avec la stratégie des pouvoirs publics visant à moderniser le secteur du transport maritime, a indiqué, hier, le directeur général de l'entreprise, Abdelhamid Boualem. S'exprimant à l'issue d'une cérémonie de recueillement à la mémoire des travailleurs algériens tombés en martyrs le 2 mai 1962 lors d'un attentat perpétré par l'Organisation de l'armée secrète (OAS), le responsable a souligné que le programme de développement lancé depuis environ un an et demi avance à un rythme soutenu.

Celui-ci concerne aussi bien la rénovation des infrastructures que la fluidification des opérations de traitement des marchandises. Selon lui, les travaux de réhabilitation des quais et des plateformes portuaires, notamment ceux du grand môle et de la zone sud du port, se poursuivront dans les prochaines années.

Cette modernisation s'accompagne également d'un effort de numérisation croissante des opérations, couvrant l'ensemble de la chaîne logistique, de l'accostage des navires jusqu'à la livraison des marchandises aux clients. Le directeur général a rappelé que la mise en service

des quais 18, 19, 20 et 21, après leur réaménagement, a déjà permis une amélioration notable de la capacité de traitement du port.

Le nombre de navires traités est ainsi passé de 1 600 en 2024 à plus de 2 000 en 2025, en attendant l'achèvement des travaux du quai 17 actuellement en cours de réhabilitation. Les opérations de modernisation ont été réalisées selon des standards internationaux, a-t-il précisé, ajoutant que l'activité conteneurisée a connu une progression significative, passant de 700 000 conteneurs traités en 2024 à un million en 2025. Cette évolution a permis

une augmentation de la capacité globale du port estimée à environ 6 000 conteneurs, traduisant, selon le responsable, une phase de croissance soutenue de l'établissement portuaire. Par ailleurs, concernant les opérations d'accostage des navires transportant du bétail importé en prévision de l'Aid El-Adha, le directeur général a assuré qu'elles se déroulent «dans de bonnes conditions» depuis plus d'un mois et demi. Ces opérations sont menées en coordination avec les services du ministère de l'Agriculture, du Développement rural et de la Pêche, conformément aux instructions des autorités publiques.

FORAGE

L'ENTP signe un contrat de plus de 100 millions de dollars

Spécialisé dans les équipements pétroliers et gaziers, le groupe chinois Kerui a annoncé avoir remporté un contrat en Algérie d'une valeur supérieure à 100 millions de dollars avec l'Entreprise nationale des travaux aux puits (ENTP), filiale du groupe Sonatrach.

Le marché, attribué à l'issue d'un appel d'offres, porte sur la

fourniture de plusieurs ensembles de plateformes et équipements de forage destinés aux activités pétrolières. La signature officielle du contrat a été effectuée en présence du directeur général de l'ENTP, Abdelghafour Ghellab, ainsi que des dirigeants de Kerui, dont son président Li Jinxu et le vice-président senior Simon Jiang. Dans

un communiqué, Kerui indique que cet accord s'inscrit dans sa stratégie d'expansion internationale, notamment en Afrique, où le groupe cherche à renforcer sa présence sur le segment des équipements de forage haut de gamme. L'entreprise poursuit également sa transformation vers un modèle de fournisseur de solutions intégrées.



NOUVELLE POLITIQUE CHINOISE EN AFRIQUE

Ce que change l'exemption pour l'Algérie

Présentée comme une mesure de soutien aux économies africaines, la suppression temporaire des droits de douane sur les exportations de 53 pays du continent, s'inscrit dans un contexte de rivalité économique mondiale et de recomposition des échanges internationaux.

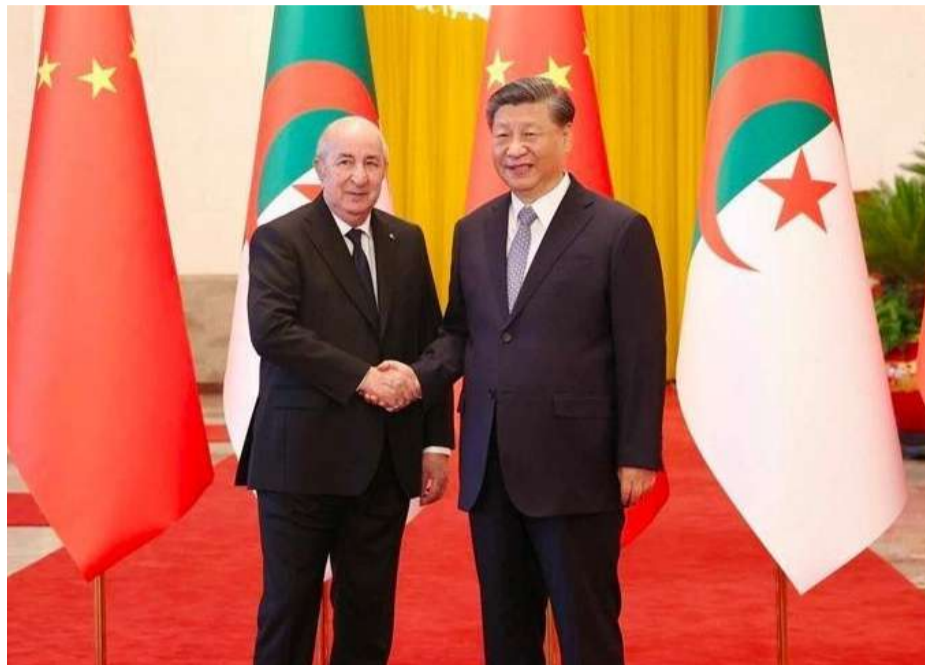
La Chine a annoncé l'exonération des droits de douane sur les exportations des 53 plus grandes économies africaines (sur 54), dont l'Algérie, pour une durée de deux ans. La mesure, entrée en vigueur ce vendredi, intervient dans un contexte de montée des tensions commerciales et de politiques protectionnistes, notamment aux États-Unis sous l'administration de Donald Trump.

Pékin a élargi ce dispositif à 53 pays africains sur 54, l'Eswatini restant exclu en raison de ses relations diplomatiques avec Taïwan. Les premières cargaisons bénéficiant de cette exemption ont été réceptionnées au port de Shenzhen, dont 24 tonnes de pommes en provenance d'Afrique du Sud.

UN LEVIER POUR LES EXPORTATIONS AFRICAINES

Cette décision vise à faciliter l'accès des produits africains — café, cacao, fruits et autres matières premières — au marché chinois. Jusqu'ici, ces exportations étaient soumises à des droits de douane allant de 8 % à 30 %. Plusieurs pays africains cherchent désormais à diversifier leurs débouchés commerciaux, dans un contexte marqué par le durcissement des taxes américaines sur les importations.

Malgré ces nouvelles mesures, les échanges commerciaux restent largement déséquilibrés. En 2025, le volume des échanges entre la Chine et l'Afrique a atteint un niveau record de 348 milliards de dollars, dont 225 milliards d'exportations chinoises contre 123 milliards d'im-



portations en provenance du continent africain.

UN IMPACT LIMITÉ MAIS STRATÉGIQUE POUR L'ALGÉRIE

Présentée comme une mesure de soutien aux économies africaines, cette décision s'inscrit aussi dans un contexte de rivalité économique mondiale et de recomposition des échanges internationaux. Si elle ouvre des perspectives de diversification pour certains pays, son impact réel varie fortement selon les structures exportatrices, notamment dans le cas algérien, où les effets restent pour l'instant limités mais

stratégiquement significatifs.

Pour l'Algérie, cette mesure aurait surtout une portée économique indirecte et stratégique, plutôt qu'un impact immédiat massif sur ses exportations.

D'abord, l'exemption des droits de douane facilite en théorie l'accès des produits algériens au marché chinois. Cela peut concerner certains secteurs comme les produits agricoles (dattes, huile d'olive), les matières premières ou quelques produits transformés. En supprimant les barrières tarifaires, la Chine rend ces exportations plus compétitives face à d'autres fournisseurs. Cependant, dans la pratique, l'ef-

fet pourrait rester limité à court terme. L'Algérie exporte encore peu de produits manufacturés ou à forte valeur ajoutée vers la Chine, son commerce avec Pékin étant largement dominé par les hydrocarbures et les importations d'équipements chinois. Ces flux sont déjà peu concernés par des droits de douane élevés.

L'enjeu principal est donc ailleurs : cette mesure s'inscrit dans un effort chinois de renforcement de son influence en Afrique, en se positionnant comme un partenaire commercial favorable. Pour l'Algérie, cela peut ouvrir une fenêtre d'opportunité pour diversifier ses exportations et renforcer ses liens économiques avec Pékin, notamment dans le cadre des investissements et des projets d'infrastructure.

VERS UN RAPPROCHEMENT ÉCONOMIQUE SINO-ALGÉRIEN

Enfin, sur le plan géopolitique, cela confirme une tendance : l'Algérie pourrait continuer à s'inscrire dans une logique de rapprochement économique avec la Chine, dans un contexte de concurrence accrue entre grandes puissances pour les marchés africains.

Pour plusieurs experts, cette initiative s'inscrit dans une stratégie géopolitique globale. Si de nombreuses matières premières africaines — pétrole et minerais notamment — bénéficiaient déjà d'un accès facilité au marché chinois, cette nouvelle mesure renforcerait surtout l'image de Pékin comme partenaire commercial ouvert, en contraste avec des politiques occidentales jugées plus restrictives.

R.E.

MOISSON-BATTAGE 2026

Important arsenal agricole mobilisé

Le ministère de l'Agriculture a annoncé la mobilisation de moyens « sans précédent » à travers l'ensemble du territoire national, afin d'assurer le bon déroulement de la campagne de moisson-battage 2026.

Cette opération débute depuis les régions du sud du pays et s'inscrit dans une dynamique de modernisation du secteur agricole, conformément aux orientations des pouvoirs publics.

Dans une publication sur Facebook, le ministre de l'Agriculture, du Développement rural et de la Pêche, Youcef Cherfa, a indiqué que l'ensemble des ressources humaines et matérielles du secteur ont été mobilisées pour garantir la réussite de cette campagne de moisson-battage.

Le dispositif mis en place comprend notamment la création de la société « Agrodrive », destinée à renforcer la mécanisation agri-

cole. Plus de 1 100 moissonneuses-batteuses ont été mobilisées à l'échelle nationale, dont 330 relevant de cette nouvelle structure. Par ailleurs, plus de 1 200 camions ont été déployés pour le transport des céréales, tandis que 900 conducteurs de moissonneuses-batteuses ont été formés en partenariat avec le secteur de la formation professionnelle. Le dispositif est complété par 307 centres de stockage de

proximité destinés à la collecte des récoltes. Selon le ministère, ces mesures visent à améliorer la productivité, réduire les pertes post-récolte et optimiser la logistique de collecte et de stockage des céréales. Elles s'inscrivent dans l'objectif de renforcer la sécurité alimentaire et de progresser vers l'autosuffisance.

Cette dynamique intervient quelques semaines après l'annonce du ministère de l'Industrie

concernant la mise à disposition progressive d'équipements agricoles produits localement, notamment des tracteurs et des moissonneuses-batteuses, dont une partie devrait être opérationnelle avant le lancement de la campagne dans le sud du pays.

Les autorités misent sur cette stratégie de mobilisation des capacités nationales pour soutenir le secteur agricole et améliorer durablement sa performance.

OLÉICULTURE

Une huile d'olive algérienne primée à Rome

La marque algérienne « Braza Olive », produite dans le domaine oléicole Bessai à Bordj Bou Arreridj et certifiée par Biocert, a décroché pour la deuxième année consécutive le prix de la meilleure huile d'olive vierge biologique en Algérie, lors de l'édition 2026 du concours international « Biol International Prize », dédié aux huiles d'olive vierges. La distinction a été

remise à l'ambassade d'Algérie en Italie, qui l'a reçue au nom de l'entreprise productrice, à l'occasion d'une cérémonie organisée par le ministère de l'Agriculture et de la Souveraineté alimentaire, à Rome. Cette nouvelle reconnaissance vient confirmer la montée en puissance des produits agricoles algériens sur la scène internationale, en particulier l'huile d'olive, de plus

en plus reconnue pour sa qualité et sa conformité aux standards mondiaux de production et d'exportation. Elle illustre également la dynamique de développement du secteur agricole en Algérie, ainsi que sa capacité croissante à s'imposer sur les marchés internationaux grâce à des produits biologiques de haute qualité, régulièrement distingués par des jurys spécialisés.

DROITS DE DOUANE AMÉRICAINS

L'automobile allemande menacée

Le relèvement des droits de douane américains sur les voitures et camions importés de l'Union européenne pourrait coûter jusqu'à 15 milliards d'euros de production à l'Allemagne, selon l'Institut de Kiel pour l'économie mondiale (IfW). L'institut estime même que les pertes pourraient atteindre 30 milliards d'euros à plus

long terme, en raison de la forte dépendance de l'industrie automobile allemande aux exportations vers les États-Unis. Donald Trump a annoncé vouloir porter ces droits de douane à 25 %, contre 15 % auparavant, accusant l'Union européenne de ne pas respecter les accords commerciaux existants. Selon les économistes,

cette mesure pourrait freiner la croissance déjà faible de l'Allemagne et affecter d'autres pays européens comme l'Italie ou la Suède.

Berlin appelle toutefois à la prudence, estimant que ces menaces pourraient encore évoluer dans le cadre des négociations avec Washington.

OPEP+

Vers une hausse de la production

Sept pays de l'OPEP+ se sont accordés sur le principe d'une hausse de production d'environ 188 000 barils par jour en juin, selon des sources proches du groupe.

Cette décision sera discutée lors d'une réunion prévue dimanche. Cette augmentation est similaire à celle du mois précédent, malgré le départ des Émirats arabes unis du groupe.

Les hausses de production restent toutefois limitées dans leur impact, en raison de fortes perturbations du marché liées aux tensions géopolitiques, notamment autour du détroit d'Ormuz.

FESTIVAL INTERNATIONAL DU MONODRAME

L'Université «Djilali Liabes» doublement primée en Tunisie



La troupe de théâtre de l'Université « Djilali Liabes » de Sidi Bel-Abbes a remporté deux prix internationaux lors de sa participation au Festival international du monodrame, tenu récemment à Sidi Bouzid (Tunisie), a-t-on appris vendredi auprès de la cellule de communication de l'établissement. Selon la même source, le spectacle de monodrame intitulé « El Oqda » (Le Nœud), interprété par l'étudiant Chenah Mohamed et mis en scène sous la direction du Dr Dine El Henani Mohamed Djahid, a été distingué par les prix de la «Meilleure scénographie» et de la «Meilleure utilisation musicale», dans un contexte marqué par une forte concurrence arabe et internationale. Dans ce cadre, le recteur de l'université, le Pr Bouziani Merahi, a reçu les membres de la troupe primée, soulignant que cette consécration reflète les résultats de la stratégie adoptée par l'établissement pour accompagner les étudiants talentueux et favoriser l'émergence de leurs capacités créatives, parallèlement à leur parcours académique. Il a ajouté que cette démarche s'inscrit dans le cadre des orientations du ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique visant à promouvoir le théâtre universitaire et les activités culturelles, en tant qu'espaces essentiels de formation et d'épanouissement de la personnalité de l'étudiant. De leur côté, les membres de la troupe ont exprimé leur reconnaissance pour le soutien constant de l'administration universitaire. A cette occasion, le Dr Dine El Henani Mohamed Djahid a remis une médaille commémorative au recteur, en signe de reconnaissance pour son accompagnement et son appui aux créateurs lors de cet événement international. Cette distinction confirme la dynamique que connaît le théâtre universitaire dans la wilaya de Sidi Bel-Abbes, ainsi que la capacité des talents étudiants et académiques algériens à se distinguer dans les grandes manifestations artistiques internationales.

RENCONTRES AFRO-MÉDITERRANÉENNES DE LA PENSÉE

Bendouda reçoit son homologue tunisienne

La rencontre a été «l'occasion de rappeler la profondeur des liens fraternels et historiques unissant les deux pays et de souligner la nécessité de hisser la coopération culturelle à des niveaux reflétant les ambitions des deux peuples frères».

La ministre de la Culture et des Arts, Mme Malika Bendouda, a reçu, au siège du ministère, son homologue tunisienne, Mme Amina Srarfi, en visite officielle en Algérie dans le cadre de sa participation aux Rencontres afro-méditerranéennes de la pensée, indique un communiqué du ministère. La rencontre a été «l'occasion de rappeler la profondeur des liens fraternels et historiques unissant les deux pays et de souligner la nécessité de hisser la coopération culturelle à des niveaux reflétant les ambitions des deux peuples frères», précise le communiqué. La séance de travail entre les deux parties a porté sur «les voies de renforcement des échanges artistiques et d'activation des mécanismes d'action commune». A cet effet, «il a été convenu d'un projet pionnier consistant en la création d'un orchestre féminin algéro-tunisien en tant que vitrine artistique et civilisationnelle mettant en lumière le grand patrimoine musical des deux pays dans les évé-



nements internationaux, tout en incarnant l'esprit d'unité et de créativité féminine dans la région», ajoute le communiqué. Partant de la volonté commune de développer les industries culturelles, les deux ministres ont examiné les perspectives de coopération dans le domaine de la production et de la distribution inématographique, à travers «la mise en place de stratégies visant à faciliter les opérations de coproduction et l'ouverture des marchés de distribution aux films algériens et tunisiens, au service de la diffusion et de la compétitivité de la création cinématographique locale», tout en insistant sur «l'im-

portance de l'échange d'expertises techniques et artistiques entre les professionnels du secteur dans les deux pays». Les deux ministres ont également convenu de «lancer un programme intégré pour l'ouverture de résidences artistiques réciproques, qui offriront aux artistes des deux pays des opportunités d'échanges, de recherche et de créativité dans un environnement stimulant, contribuant ainsi à enrichir la scène culturelle», et ce, conformément à «la volonté des deux pays frères de bâtir un espace cognitif et civilisationnel intégré renforçant leurs liens fraternels ancrés».

MOIS DU PATRIMOINE

Diverses activités à Sidi Bel-Abbes

La Maison de la culture Kateb-Yacine à Sidi Bel-Abbes, abrite des activités intellectuelles et culturelles consacrées à la mémoire historique et civilisationnelle de l'ouest algérien, dans le cadre de la célébration du Mois du patrimoine (18 avril - 18 mai). Organisées en coordination avec le Laboratoire d'études de la pensée islamique en Algérie de l'Université Djillali-Liabes, ces manifestations s'inscrivent dans une démarche visant à renforcer la complémentarité entre le milieu universitaire et les institutions culturelles. Elles ambitionnent d'interroger la mémoire collective et de mettre en lumière les figures et les monuments ayant contribué à façonner l'identité culturelle de la région. Cette manifestation enregistre la participation d'une élite de professeurs-chercheurs et

de passionnés d'histoire, qui présentent des communications scientifiques axées sur les grandes figures ayant enrichi la pensée algérienne à travers les âges, tout en valorisant les sites historiques dont regorge la wilaya de Sidi Bel-Abbes et, plus largement, l'Ouest algérien. Dans ce contexte commémoratif, l'événement constitue également une occasion de mettre en lumière le parcours créatif de l'écrivain Kateb Yacine, dont l'institution porte le nom. Les chercheurs se sont notamment penchés sur ses écrits au service de la cause nationale et de l'identité algérienne. Par ailleurs, les participants ont accordé une place importante à l'évocation de la figure du cheikh Mustapha Benbrahim, considéré comme l'un des piliers de la poésie «Melhoun» dans l'ouest

algérien. Ils ont souligné son rôle dans la transmission de la mémoire sociale et historique de la région à travers une œuvre poétique riche en valeurs humaines et patriotiques, constituant un élément essentiel du patrimoine immatériel qui mérite davantage de recherches pour sa préservation. Marqué par la présence de nombreuses personnalités académiques, cet événement offre un cadre propice à l'approfondissement de la réflexion sur la protection du patrimoine matériel et immatériel, ainsi que sur les mécanismes de sauvegarde de la mémoire nationale en vue de sa transmission aux générations futures. Les travaux devraient déboucher sur des recommandations scientifiques appelant à intensifier la recherche et à mieux valoriser le patrimoine local.

MUSÉE NATIONAL CIRTA

Réservoir de mémoire et témoin des civilisations

Au cœur de la cité du vieux Rocher (Constantine), là où les ponts s'entrelacent avec l'histoire, se dresse l'édifice du musée public national Cirta, véritable gardien de la mémoire de la nation, ce monument résume dans ses galeries des millénaires de succession de civilisations. Cet espace culturel, qui ne se contente pas d'être un simple entrepôt d'antiquités mais s'affirme comme un phare culturel vibrant de vie, ouvre ses portes aux visiteurs pour interroger les secrets des royaumes disparus ayant laissé une empreinte indélébile au plus profond de l'identité algérienne. S'étendant sur une superficie totale de 2100 m², ce monument historique est conçu



selon le style d'une villa gréco-romaine. Il se compose de deux étages racontant, à travers 15 salles d'exposition archéologique ainsi qu'un jardin archéologique, un récit historique fascinant. Dans une déclaration à l'APS, le directeur du musée, Khaled Boujaâat, a décrit l'établissement comme le joyau des musées nationaux, précisant que son fonds dépasse les 100 000 objets archéologiques, un chiffre record

qui reflète, selon lui, la richesse civilisationnelle de l'Algérie. La construction de cet édifice remonte au milieu du XIXe siècle (1853), témoignant ainsi des débuts du travail muséal organisé dans le pays. La visite du musée Cirta plonge le visiteur de la préhistoire jusqu'aux périodes islamique et ottomane. Le pavillon consacré au mausolée royal numide figure parmi les principales attractions, exposant, notamment le mobilier funéraire découvert en 1915 et datant du IIe siècle avant J.-C., conférant à l'établissement une dimension internationale dans la valorisation de l'histoire numide. Le visiteur est également interpellé par des pièces artisanales en verre, des pièces de monnaie et des bijoux en pâte de verre. Ces objets racontent les détails précis des croyances et de la vie quotidienne de la période numidopunique (IIe-IIe siècles av. J.-C.). Ces découvertes proviennent de Constantine (site du temple d'El Hofra à Djenan Ezitoun, découvert

en 1950), du site archéologique de Tiddis (commune de Béni Hamidène, Constantine), de Jijel et de Collo (Skikda). La mission du musée ne se limite pas à l'exposition, a souligné son directeur, mais englobe également la conservation, assurée par une équipe technique de restaurateurs et de conservateurs veillant à la préservation de ce patrimoine contre les dégradations. De son côté, le responsable du service communication du musée, Abdelmadjid Benzerrari, a souligné la valeur scientifique des découvertes issues des grottes des ours et des mouffons, affirmant qu'elles constituent des preuves irréfutables de l'enracinement de la civilisation sur cette terre. Le musée enregistre une affluence notable, ayant accueilli plus de 26.000 visiteurs en 2025. Les chiffres tendent vers des niveaux record pour l'année en cours, confirmant la passion du public pour la découverte des secrets de ce réservoir civilisationnel.

GRATUITÉ DES VACANCES EN ALGÉRIE

La Mosquée de Paris révèle les modalités d'inscription

Pour la quatrième année consécutive, la Grande mosquée de Paris relance son programme de colonies de vacances en Algérie, en partenariat avec le ministère de la Jeunesse.

Cette initiative, devenue incontournable pour de nombreuses familles algériennes établies en France, permet à des enfants de vivre un séjour estival entièrement pris en charge, dans plusieurs centres situés sur le littoral algérien. Chaque année, l'annonce de ces colonies suscite un fort engouement. Et pour cause : il s'agit d'une opportunité rare, combinant découverte culturelle, activités éducatives et immersion dans le pays d'origine, sans aucun coût pour les parents. Le dispositif annoncé pour l'été 2026 repose sur un principe simple : zéro dépense pour les familles. Le programme couvre l'intégralité du séjour, incluant : les billets d'avion aller-retour depuis la France, l'hébergement en centres de vacances, la restauration quotidienne, les activités sportives, culturelles et éducatives et l'encadrement professionnel. Les départs sont alors organisés depuis quatre grandes villes françaises (Paris, Lille, Marseille et Lyon), permettant ainsi de

toucher un large public sur le territoire. Cette gratuité s'inscrit dans une logique de coopération entre institutions, visant à renforcer les liens entre les jeunes générations de la diaspora et l'Algérie, tout en garantissant un accès équitable à ce type d'expérience. Plusieurs conditions précises encadrent toutefois l'accès à ces colonies. Le programme concerne uniquement les enfants âgés de 10 à 14 ans (nés entre 2012 et 2016) et titulaires d'un passeport algérien valide couvrant toute la durée du séjour. Ce dernier point est essentiel : les services concernés refusent automatiquement toute inscription sans document de voyage valide.

LA PROCÉDURE EXCLUSIVEMENT EN LIGNE

Par ailleurs, les familles doivent veiller à fournir des informations complètes et exactes lors de la candidature, sous peine de voir leur dossier rejeté. La procédure d'inscription se fait exclusivement en ligne, via la plateforme officielle Colonies. DZ. Les étapes sont alors



les suivantes à savoir remplir le formulaire d'inscription, fournir les informations personnelles de l'enfant, indiquer la session souhaitée et vérifier l'exactitude des données avant validation. Les organisateurs insistent sur l'importance de compléter toutes les rubriques demandées. Les dossiers incomplets ne sont pas examinés. Pour toute question ou suivi de dossier, les familles peuvent également contac-

ter directement la Grande Mosquée de Paris, notamment par email. Afin de répondre à la forte demande, deux périodes distinctes ont été prévues, la session 1 du 11 juillet au 22 juillet 2026 et la session 2 du 25 juillet au 5 août 2026. Ainsi, chaque famille peut exprimer une préférence lors de l'inscription. Toutefois, l'affectation finale dépendra des places disponibles et de l'organisation logistique. La qua-

lité de l'encadrement constitue un élément central du dispositif. Un responsable expérimenté dirige chaque centre de vacances et supervise le bon déroulement du séjour. Les activités sont ainsi encadrées par des animateurs titulaires du BAFA, formés pour travailler avec des enfants. Particularité importante : tous les encadrants parlent à la fois arabe et français, ce qui facilite la communication et rassure les participants. En complément, des animateurs locaux sont alors présents sur place afin d'assurer une meilleure immersion culturelle et une adaptation rapide à l'environnement. Depuis son lancement, le programme ne cesse de gagner en popularité. Le nombre de candidatures dépasse souvent les capacités d'accueil, preuve de l'intérêt qu'il suscite auprès des familles. Face à cette demande croissante, les organisateurs appellent à anticiper les démarches d'inscription et à préparer les documents nécessaires le plus tôt possible.

HADJ 2026

Intenses préparatifs pour l'accueil des pèlerins

La mission algérienne du hadj poursuit ses préparatifs intensifs en vue de l'accueil des groupes de pèlerins algériens qui arrivent progressivement aux Lieux saints pour accomplir les rites du hadj 2026. Dans le cadre du suivi sur le terrain des préparatifs de la saison du hadj, le consul général d'Algérie à Djeddah, Mohamed El Habib Zahana, a effectué une visite au centre de Médine de la mission algérienne du hadj, où il s'est enquis des conditions d'accueil des pèlerins. Accompagné du chef du centre de Médine, Belkhir Boudraa, ainsi que des membres de la mission, Zahana a également effectué une tournée d'inspection des hôtels réservés à l'hébergement des hadjis, afin de s'assurer de leur disponibilité et du niveau des services proposés, notamment en matière d'accueil, d'hébergement et de restauration. Par ailleurs, les réunions de coordination entre les différentes branches de la mission (Santé, Consulat, Protection civile et Affaires religieuses) se poursuivent à Médine en vue

d'élaborer un programme de travail pour la prochaine période, tout en renforçant les canaux de communication et de coordination entre les différentes équipes et commissions, afin d'assurer un accompagnement optimal des pèlerins et de leur fournir des services à la hauteur des attentes. Dans une déclaration à l'APS, le chef de la délégation médiatique de la mission, Mohamed Dif, a affirmé que toutes les dispositions «ont été finalisées pour accueillir l'ensemble des pèlerins et assurer leur accompagnement durant toute la période d'accomplissement des rites du hadj, en veillant pleinement à leur confort physique et spirituel, aussi bien à la Mecque qu'à Médine, conformément aux orientations de l'Etat algérien».

Dif a tenu à rassurer les pèlerins et leurs familles en affirmant que la mission «veille au bien-être des pèlerins, en assurant leur accompagnement et leur orientation religieuse par l'intermédiaire des guides et des membres de l'instance de la fatwa, ainsi que

la prise en charge sanitaire par la mission médicale». L'intervenant a appelé les pèlerins algériens à «conserver la carte Nusuk qui leur est délivrée à leur arrivée aux Lieux saints, et qui fait office d'autorisation leur facilitant l'accomplissement des rites du hadj en toute sérénité et l'accès au haram de La Mecque». Il a souligné que «le pèlerin doit se munir en permanence de cette carte, et ne doit la remettre à personne, ni la prêter, ni la laisser entre les mains d'autrui, elle doit impérativement rester en sa possession». Pour rappel, le quota des pèlerins algériens pour la saison du hadj 2026 s'élève à 41.300, le premier vol ayant décollé le 29 avril dernier.

PREMIER DÉPART DEPUIS ORAN

Le premier contingent de pèlerins de la wilaya d'El Bayadh a quitté, vendredi, le territoire national à destination des Lieux saints de l'islam pour l'accomplissement des rites du Hadj, au départ de l'aéroport inter-

national d'Oran. La cérémonie de départ de ce premier groupe, composé de plus de 30 pèlerins, s'est déroulée en présence des autorités locales, dans une atmosphère empreinte de ferveur et de recueillement. Au total, 480 pèlerins issus de la wilaya d'El Bayadh sont programmés pour effectuer le pèlerinage cette saison. Ils seront répartis sur 13 vols, au départ de la wilaya vers l'aéroport international d'Oran, avant de poursuivre leur voyage vers les Lieux saints, a indiqué le directeur des Affaires religieuses et des Wakfs, Belammi Cheikh. Dans ce registre, l'ensemble des moyens humains et matériels a été mobilisé afin d'assurer le transport des pèlerins dans des conditions optimales. Les services de la direction des transports ont notamment mis en place un dispositif de transfert par bus vers l'aéroport d'Oran, dans le cadre d'une organisation rigoureuse et de l'attention particulière accordée par l'Etat aux pèlerins, a-t-on assuré de même source.

PUB

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE
 MINISTÈRE DES TRAVAUX PUBLICS ET DES INFRASTRUCTURES DE BASE
 DIRECTION DES TRAVAUX PUBLICS
 DE LA WILAYA D'BORDJ BADI MOKHTAR
 NIF : 422015000061

AVIS D'ATTRIBUTION PROVISOIRE

Conformément aux dispositions des articles 65,82 du décret présidentiel N°15-247 du 16 septembre 2015, portant réglementation des marchés publics et des délégations de service public, la direction des travaux publics de la wilaya de Bordj Badji Mokhtar informe l'ensemble des soumissionnaires ayant participé à l'avis d'appel d'offres national Ouvert avec exigences de capacités minimales:

OPERATION: Réalisation de la Route Reliant les coordonnées 23°18'00" N-00°30'00"O jusqu'à l'unité implantée à Bir-Deheb 01 sur 90KM W. Bordj Badji Mokhtar

PROJET: Contrôle géotechnique des Travaux Réalisation de la Route Reliant les coordonnées 23°18'00" N-00°30'00"O jusqu'à l'unité implantée à Bir-Deheb 01 sur 90KM W. Bordj Badji Mokhtar.

Lancé et parus aux quotidiens : صدي الشرق en date du 17/12/2025 (langue nationale) et CRÉBUS en date du 17/12/2025 (langue étrangère) ainsi que le BOMOP qu'a l'issue des travaux de la commission d'évaluation des offres en date du 22/02/2026 à déclarer ce qui suit :

Intitule Du Projet	Entreprise Retenue	Montant de l'offre - proposé DA-	Montant corrigé de l'offre -DA-	Délai d'exécution	Critères De Choix
Contrôle géotechnique des Travaux Réalisation de la Route Reliant les coordonnées 23°18'00" N-00°30'00"O jusqu'à l'unité implantée à Bir-Deheb 01 sur 90KM W. Bordj Badji Mokhtar.	GROUPEMENT SARL PAVEMENT AND BRIDGE ENGINEERING	38 556 000 .00 DA	/	31 MOIS	Conformément au cahier des charges

Les soumissionnaires qui contestent cette attribution provisoire, peuvent adresser leurs recours dans les dix (10) jours à compter de la 1ère publication de cet avis dans la presse et/ou le BOMOP auprès de la Commission sectorielle des marchés publics. Les soumissionnaires qui souhaitent prendre connaissance des résultats détaillés de l'évaluation de leurs candidatures, offres technique et financière sont invités de se rapprocher des services de la DTP de Bordj Badji Mokhtar, au plus tard trois (3) jours à compter du premier jour de la publication de cet avis, pour leur communiquer leurs résultats par écrit.

WASHINGTON-TÉHÉRAN

L'impasse

Le vice-président de l'inspection du quartier général «Khatam al-Anbiya», Mohammad Jafar Asadi, a souligné qu'une reprise des conflits avec les États-Unis n'était pas à écarter.

Les négociations entre Washington et Téhéran, qui semblent s'être orientées vers une impasse, alimentent une tension croissante, tandis que des divergences fondamentales sur les conditions d'un règlement du conflit persistent.

Les discussions, déjà fragiles, semblent de plus en plus marquées par des désaccords sur les termes de la phase suivante, exacerbant ainsi les inquiétudes internationales.

LE MÉCONTENTEMENT DE TRUMP

Vendredi dernier, le président américain Donald Trump a exprimé publiquement son insatisfaction face à la dernière proposition de l'Iran concernant les négociations. «À ce moment-là, je ne suis pas satisfait de ce qu'ils proposent», a déclaré Trump lors d'une conférence de presse à la Maison Blanche.

Ce désaveu intervient après que l'Iran ait soumis un nouveau plan de négociation via un médiateur clé, le Pakistan, mais sans fournir de détails clairs sur son contenu.

Trump a également critiqué l'attitude des dirigeants iraniens, soulignant leur division interne. Selon lui, ces derniers sont «incapables de se mettre d'accord sur une stratégie pour sortir de la crise». Il a ajouté : «Ils demandent des choses que je ne peux pas accepter».

Ce nouvel échec dans les négociations reflète une relation déjà fragile entre les deux nations, marquée par des mois de tensions et de conflits militaires indirects dans la région.



UN CESSEZ-LE-FEU FRAGILE

Le cessez-le-feu, en place depuis le 8 avril, a permis d'éviter une escalade immédiate du conflit. Ce cessez-le-feu a été établi après près de 40 jours de frappes militaires sionisto-américaines sur l'Iran, suivies par des ripostes iraniennes qui ont touché plusieurs pays du Moyen-Orient. Pourtant, malgré la cessation des hostilités, la situation demeure instable, et la reprise des négociations semble de plus en plus incertaine. Le vice-président de l'inspection du quartier général «Khatam al-Anbiya», Mohammad Jafar Asadi, a récemment

déclaré que le retour à la guerre avec les États-Unis n'était pas exclu. Il a souligné que les États-Unis «ne respectent aucune promesse ou accord», ce qui alimente la méfiance croissante des autorités iraniennes. «Les forces armées sont pleinement prêtes à toute aventure ou action imprudente de la part des Américains», a ajouté Asadi, mettant en évidence l'état d'alerte maximale de l'Iran.

ÉCHEC DES NÉGOCIATIONS

Les négociations entre Washington et Téhéran semblent maintenant dans une

impasse, malgré les efforts de médiation fournis par le Pakistan. Le rôle de ce dernier en tant qu'intermédiaire devient crucial, mais les résultats tardent à se manifester. En Iran, la question de la fiabilité des États-Unis reste un point de friction majeur. Téhéran réclame des garanties de sécurité et une levée des sanctions avant de faire des concessions, mais les États-Unis, eux, insistent sur la nécessité de vérifications rigoureuses et d'engagements clairs de la part de l'Iran.

L'échec des négociations, couplé à l'incertitude géopolitique dans la région, laisse entrevoir des perspectives sombres. Tandis que les dirigeants iraniens peinent à s'accorder, les États-Unis, sous la présidence de Trump, semblent aussi fermes dans leur position, en particulier sur des questions liées à la non-prolifération et à la sécurité régionale. Ce climat de méfiance mutuelle rend de plus en plus improbable une sortie pacifique de cette crise.

Alors que les fronts diplomatiques se ferment progressivement, le spectre d'un renouvellement des hostilités semble prendre de l'ampleur. Le monde observe avec anxiété une situation où chaque décision pourrait faire basculer la région dans un conflit plus large. Dans ce contexte, l'impasse des négociations entre Washington et Téhéran pourrait bien être le prélude à une nouvelle phase de tensions internationales. Les acteurs régionaux et mondiaux doivent intensifier leurs efforts pour éviter une guerre totale, même si, à l'heure actuelle, un compromis semble loin d'être à portée de main.

R.I/agences

SOUDAN

Kamel Idriss : «Khartoum est sûre et stable»

Alors que le Soudan continue d'être secoué par un conflit dévastateur qui dure depuis plus d'un an, le Premier ministre Kamel Idriss a affirmé vendredi soir que la capitale, Khartoum, «est sûre et stable», soulignant les efforts de réhabilitation en cours dans la ville. Sa déclaration, faite lors de sa visite à la Place Verte, a été accueillie par un scepticisme certain dans un pays où les combats entre l'armée et les Forces de soutien rapide (FSR) continuent de causer des destructions massives et des déplacements massifs de la population. Accompagné du gouverneur de l'État de Khartoum, Ahmed Osman Hamza, Idriss a visité la Place Verte, un lieu emblématique de la capitale, récemment endommagé par les combats. Autrefois un site de lo-

sirs prisé des familles soudanaises, la Place Verte a été gravement touchée par les violences, tout comme de nombreuses autres infrastructures publiques du pays. Ces dégâts ont été principalement causés par les Forces de soutien rapide, une organisation paramilitaire qui, selon les autorités, a délibérément ciblé des sites civils dans le cadre de ses affrontements avec l'armée régulière.

Le Premier ministre a salué les efforts de réhabilitation en cours et les «parties ayant contribué à la remise en état» du site, en insistant sur l'importance de cet espace comme lieu de rassemblement social, culturel et sportif. «La Place Verte est bien plus qu'un simple parc ; elle représente un havre de paix et de loisirs pour les citoyens. Nous devons en assurer

la préservation et la remise en état pour que les familles puissent à nouveau en profiter», a-t-il déclaré. Les travaux de réhabilitation, selon Idriss, comprennent notamment la réparation de la piste de course et la remise en état de la salle de sport, des infrastructures clés pour les activités communautaires. Le gouvernement a donné des instructions pour accélérer ces efforts de reconstruction, dans l'espoir de restaurer un semblant de normalité dans une ville gravement affectée par la guerre.

L'APPEL AUX SOUDANAIS DE L'ÉTRANGER

Lors de sa visite, Kamel Idriss a également lancé un appel aux Soudanais vivant à l'étranger, les invitant à revenir dans la capitale.

«Nous offrons un environnement propice à la sécurité et à la stabilité, et nous appelons nos compatriotes à revenir volontairement, afin de participer à la reconstruction de leur pays», a-t-il déclaré, soulignant que Khartoum est prête à accueillir les citoyens souhaitant revenir et participer à la relance du pays. Cependant, cet appel intervient dans un contexte de crise humanitaire sans précédent. Depuis le début du conflit en avril 2023, le Soudan a connu une détérioration dramatique de ses conditions de vie. Selon les Nations Unies, la guerre a forcé plus de 12 millions de personnes à fuir leurs foyers, et près de la moitié de la population se trouve aujourd'hui confrontée à une insécurité alimentaire sévère.

UN CONFLIT DÉVASTATEUR

Le conflit entre l'armée soudanaise et les FSR, qui dure depuis plus d'un an, est devenu l'une des crises humanitaires les plus graves du monde. Le pays, autrefois un centre de commerce et de culture en Afrique du Nord-Est, est désormais en proie à une guerre dévastatrice qui a brisé son tissu social et économique.

Les combats se poursuivent principalement dans les régions urbaines, et la capitale elle-même est loin d'être un havre de paix. La réalité sur le terrain, bien que moins médiatisée que les grandes déclarations politiques, est marquée par une insécurité permanente, des pénuries de biens de première nécessité, et une population épuisée par des mois de violence et de désespoir.

CESSEZ LE FEU À GHAZA

Le nïet de l'entité sioniste

Les négociations et les rencontres entre le mouvement «Hamas», les délégations des factions palestiniennes et les médiateurs, accompagnés de Nikolai Mladenov, représentant principal de Gaza au «Conseil de la paix», continuent au Caire, capitale égyptienne.

Ces discussions portent sur un accord

de cessez-le-feu, suite à la réponse positive des factions palestiniennes à la dernière proposition soumise par les intermédiaires.

D'après des sources palestiniennes, la délégation palestinienne a informé les médiateurs et Mladenov que la proposition la plus récente, comprenant 15 points, peut

servir de base pour entamer des négociations concernant la deuxième phase du processus.

La délégation a également exprimé son souhait d'obtenir une position sioniste claire sur ce document avant de commencer toute négociation sur celui-ci. En réponse à la position des factions, Mladenov a suggé-

ré des modifications à la proposition, lesquelles seront examinées par les factions palestiniennes avant de répondre.

La première réaction de l'entité sioniste à la dernière proposition des médiateurs a été négative, avec un refus d'accepter l'engagement total à respecter les points de la première phase du plan.

1000 BUTS ET UN SACRE HISTORIQUE EN VUE

Ronaldo défie le temps

La star portugaise vit peut-être l'un des derniers grands chapitres de sa légende.

À 41 ans, Cristiano Ronaldo continue de défier le temps et les statistiques. Avec environ 970 buts en carrière, l'attaquant portugais poursuit sa quête du mythique cap des 1000 réalisations tout en portant Al Nassr vers un potentiel sacre en Saudi Pro League.

La victoire 2-0 face à Al Ahli a confirmé la dynamique impressionnante du club de Riyad. Solides et réguliers, les Jaune et Bleu ont pris une option sérieuse dans la course au titre, à quelques journées de la fin du championnat.

Avec une avance confortable sur ses poursuivants, dont Al Hilal, Al Nassr est en position favorable pour décrocher un titre historique en Saudi Pro League.

RONALDO TOUJOURS DÉCISIF

Malgré son âge, Cristiano Ronaldo reste l'un des moteurs offensifs de son équipe. Auteur d'une nouvelle saison prolifique, il continue d'enchaîner les buts et d'assumer son rôle de leader sur et en dehors du terrain.

Son impact dépasse les statistiques : présence, leadership, pression sur les défenses adverses... le Portugais reste un point d'ancrage majeur du dispositif d'Al Nassr. Avec un total estimé à envi-



ron 970 buts en carrière (club et sélection), Ronaldo n'a jamais été aussi proche du seuil symbolique des 1000 réalisations.

Un objectif inédit dans le football moderne, qui renforcerait encore un peu plus un palmarès déjà hors normes, construit entre Manchester United, le Real Madrid, la Juventus et désormais l'Arabie saoudite.

UN TITRE ATTENDU DEPUIS 2023

Arrivé à Riyad en janvier 2023, Ronaldo n'a pas encore remporté le championnat national avec Al Nassr. Un sacre en Saudi Pro League viendrait donc combler une attente forte, tant du côté du joueur que du club.

Ce titre aurait aussi une portée symbolique : celle de valider sportivement un projet longtemps observé avec scepticisme, mais désormais solidement installé dans le paysage du football asiatique.

UNE FIN DE CARRIÈRE SOUS HAUTE INTENSITÉ

À l'approche du Mondial 2026, Ronaldo continue d'écrire les derniers chapitres d'une carrière unique. Entre records individuels, ambitions collectives et exposition médiatique permanente, chaque match prend une dimension particulière. Si Al Nassr joue le titre. Ronaldo, lui, joue l'histoire.

●BENFICA MOURINHO RÉPOND À LA RUMEUR



Depuis plusieurs jours, l'entraîneur de Benfica José Mourinho se retrouve associé à un éventuel retour au Real Madrid pour prendre la succession d'Alvaro Arbeloa cet été. En conférence de presse ce vendredi, le technicien portugais a répondu à cette rumeur.

« Un intérêt du Real Madrid ? Non, personne du Real ne m'a contacté, je peux l'assurer. Je suis dans le milieu du foot depuis trop longtemps, tout comme toi dans le journalisme, et je suis habitué à ce genre de choses, mais je n'ai rien eu de la part du Real. Un possible départ cet été ? Je n'ai rien à dire de plus. J'ai déjà dit à ton collègue que, pour ce qui est du Real, il n'y a rien à dire, et pour ce qui est de Benfica, tu connais déjà la situation. Il me reste un an de contrat avec Benfica, et c'est tout », a fait savoir le Special One.

De son côté, le média ABC assure que le président madrilène Florentino Pérez a prévu de se déplacer prochainement au Portugal pour discuter avec Mourinho.

●MASTERS 1000 MADRID : SINNER- ZVEREV, UN DUEL DE TOP 3 POUR LE TITRE



À Madrid, la finale du Masters 1000 de Madrid 2026 opposera, aujourd'hui, l'italien Jannik Sinner, à l'allemand Alexander Zverev, dans un choc entre deux membres du Top 3 mondial. Une affiche rare dans la capitale espagnole, où les conditions rapides devraient favoriser un tennis offensif.

Jannik Sinner arrive avec une dynamique impressionnante : 22 victoires consécutives et une série de succès quasi intouchable en Masters 1000. L'italien, déjà finaliste pour la 13e fois dans cette catégorie, vise un objectif historique avec un cinquième titre consécutif à ce niveau.

Solide, constant et capable d'accélérer à tout moment, il s'impose comme le grand favori. Face à lui, Alexander Zverev connaît parfaitement les lieux. L'Allemand dispute sa 41e finale en carrière et affiche un excellent bilan à Madrid, où il excelle grâce à son service et aux conditions rapides.

Mais la dynamique est clairement défavorable : Sinner reste sur huit victoires consécutives face à lui, sans perdre un set cette saison. Zverev devra livrer un match parfait au service et prendre l'initiative pour espérer exister. Sinner, lui, cherchera à imposer son rythme dès les premiers échanges.

Sur la forme du moment, l'italien part largement favori. Mais dans un Masters 1000, et sur une surface aussi rapide, le danger reste réel si Zverev parvient à élever son niveau.

ABANDON DE MATCHS Infantino durcit le ton



La FIFA et l'IFAB veulent mettre fin aux scènes de contestation collective. À partir de la Coupe du monde 2026, une équipe qui décide de quitter le terrain pour protester

contre une décision arbitrale s'expose à de lourdes sanctions.

Selon les nouvelles dispositions validées par l'IFAB, les joueurs qui abandonnent la pelouse en signe de protestation pourront recevoir un carton rouge. Les membres du staff qui poussent leurs joueurs à sortir du terrain pourront eux aussi être sanctionnés.

UN POSSIBLE FORFAIT

La sanction pourrait aller encore plus loin. Si le comportement d'une équipe provoque l'interruption ou l'arrêt définitif d'une rencontre, celle-ci pourra, en principe, perdre le match sur tapis vert. La FIFA veut ainsi envoyer un message clair : les protestations collectives ne seront plus tolérées. Les instances du football cherchent à renforcer le respect des officiels. Les scènes de joueurs encerclant l'arbitre, contestant longuement une décision ou

menaçant de quitter le terrain sont devenues récurrentes. On se souvient notamment de la dernière finale de la Coupe d'Afrique des Nations, durant laquelle le Sénégal avait quitté la pelouse quelques minutes après avoir concédé un pénalty contre le Maroc.

La mesure pourrait toutefois poser question dans certains cas sensibles. Si une équipe quitte le terrain après des insultes racistes ou un incident grave, la situation pourrait être interprétée différemment. C'est pourquoi le texte laisse une marge d'appréciation à l'organisateur de la compétition.

Ces nouvelles règles seront appliquées lors du Mondial 2026, qui réunira 48 sélections. Les équipes seront prochainement informées des consignes précises. Une chose est sûre : la FIFA veut éviter que les contestations contre l'arbitrage ne tournent au bras de fer en plein match.

●CAN 2027

LA DATE DE LA FINALE DÉVOILÉE

Dans un communiqué publié, hier, la Confédération africaine de football (CAF) annonce les dates des éliminatoires, du match d'ouverture et de la finale de la Coupe d'Afrique des nations (CAN) PAMOJA 2027. Une édition historique qui sera coorganisée par le Kenya, la Tanzanie et l'Ouganda.

Le coup d'envoi de cette édition sera ainsi donné « le samedi 19 juin 2027, tandis que la finale aura lieu le samedi 17 juillet 2027 », précise la fédération continentale, ajoutant qu'elle communiquera « ultérieurement le pays hôte du match d'ouverture ainsi que celui de la finale ». La TotalEnergies CAF CAN PAMOJA 2027 sera



la première édition de la compétition organisée conjointement par trois pays, offrant une opportunité exceptionnelle à la CAF et au football africain de toucher plus de 400 millions de personnes dans la région de l'Afrique de l'Est, est-il précisé.

À l'issue du tour préliminaire, le chemin vers le

Kenya, la Tanzanie et l'Ouganda se poursuivra avec le tirage au sort des éliminatoires de CAN PAMOJA 2027, prévu « le 19 mai 2026 ». Au total, 48 équipes, y compris les pays coorganisateur, prendront part à cette phase, précise le communiqué.

Les éliminatoires de la CAN 2027 se dérouleront lors de trois fenêtres internationales de la FIFA : les journées 1 et 2 du 21 septembre au 6 octobre 2026, les journées 3 et 4 du 9 au 17 novembre 2026 et les journées 5 et 6 du 22 au 30 mars 2027. « Les 48 équipes seront réparties en 12 groupes de quatre équipes. Les deux premières équipes de chaque groupe se qualifieront pour la phase finale », indique la CAF. La TotalEnergies CAF CAN PAMOJA 2027 marquera également le retour de la compétition en Afrique de l'Est pour la première fois depuis 1976, année où l'Éthiopie avait accueilli la CAN.

USM ALGER – PARADOU AC DÉCALÉ

Soustara concentré sur la finale de la CAF

En pleine préparation de la finale africaine face au Zamalek, l'USM Alger a vu son match de championnat reporté par la Ligue de football professionnel.

La Confédération africaine de football (CAF) a arrêté le calendrier de la finale de la Coupe de la Confédération opposant le Zamalek à l'USM Alger. Le match aller se disputera le samedi 9 mai à Alger, au stade du 5 Juillet, tandis que la manche retour est programmée le samedi 16 mai au Caire, au stade international.

Dans ce contexte, la Ligue algérienne de football professionnel a accepté la demande de l'USM Alger de reporter son match face au Paradou AC, comptant pour la mise à jour du championnat national. Initialement prévu le lundi 4 mai 2025 au stade du 5 Juillet 1962, le match est repoussé à une date ultérieure, afin de permettre au club de Soustara de préparer dans les meilleures conditions la finale continentale.

« La Ligue de football pro-



fessionnel annonce le report du match qui devait opposer le club de l'Union d'Alger au club de l'Athletic Paradou, dans le cadre de la mise à jour du calen-

drier de la 18^e journée du championnat professionnel Mobilis », est-il mentionné dans le communiqué de la Ligue.

« Cette décision vise à per-

mettre à l'équipe de se préparer à la finale de la Coupe de la Confédération africaine dans les meilleures conditions possibles », ajoute la même source, précisant qu'une « nouvelle date pour la tenue de ce match sera fixée ultérieurement »

Dans son communiqué, la Ligue a précisé que cette décision intervient à la suite de la requête officielle de la direction de l'USM Alger, soulignant la nécessité de préserver la préparation de l'équipe avant une échéance africaine majeure.

De son côté, la délégation du Zamalek s'envolera mercredi prochain vers l'Algérie pour entamer sa préparation en vue de la finale aller. Le club égyptien a opté pour un vol régulier entre Le Caire et Alger, malgré la possibilité d'un vol privé, en raison de la disponibilité de liaisons directes.

LE MESSAGE DE BENBOT À PETKOVIC

« Prêt à reprendre du service »

Le gardien de but de l'USMA Alger, Oussama Benbot, n'exclut pas un retour en équipe nationale, quelques mois seulement après avoir annoncé sa retraite internationale, au terme de la Coupe d'Afrique des nations (CAN 2025). S'exprimant à l'issue du succès décroché en finale de la Coupe d'Algérie 2025-2026, face au CR Belouizdad (2-1) jeudi dernier au stade Nelson-Mandela de Baraki, le gardien algérois s'est dit disposé à reconsidérer sa position, à l'approche de la Coupe du monde de football 2026 prévue du 11 juin au 19 juillet. « Je suis totalement prêt à revenir en sélection. Si je suis appelé, je répondrai présent pour défendre les couleurs nationales lors du Mondial. Participer à une Coupe du monde reste un objectif majeur pour tout joueur », a-t-il déclaré en zone mixte. Lucide face à cette conjoncture, Benbot assure rester à l'écoute, tout en affichant son attachement aux instances fédérales : « Il existe un respect réciproque avec le président de la FAF », a-t-il souligné. Interrogé sur la victoire en finale face au Chabab, le portier des Rouge et Noir a estimé que cette 10^e consécration dans l'épreuve populaire sera un véritable stimulant en vue du rendez-vous continental. « Cette victoire en Coupe d'Algérie intervient au bon moment pour nous, cela va nous permettre de préparer la finale de la Coupe de la Confédération face au Zamalek dans les meilleures conditions. » « Depuis mon arrivée à l'USMA, j'ai gagné des titres. Je remercie tous ceux qui me soutiennent », a-t-il conclu.

KARATÉ-DO

L'arbitre Zahir Hay distingué à l'UNA

Le Conseil d'administration de l'Union nord-africaine de Karaté-do a nommé l'arbitre international algérien, Zahir Hay, au poste de président de la commission des arbitres, une décision qui reflète le statut avancé des compétences algériennes au niveau continental, indique la Fédération algérienne de la discipline (FAK). Par ailleurs, Fateh Benathman a été nommé vice-président de la commission d'organisation au sein de l'Union. Ces nominations s'inscrivent dans une dynamique continue visant à promouvoir les cadres algériens au sein des instances sportives internationales et à confirmer leur rôle actif dans le développement du karaté-do dans la région de l'Afrique du Nord.

A cette occasion, le président de la Fédération algérienne de Karaté-do, Réda Benkadour, a adressé ses sincères félicitations aux responsables concernés, saluant cet exploit qui témoigne de l'expertise des cadres nationaux.

Il a également exprimé ses remerciements au président de l'Union nord-africaine, Mohamed Dahraoui, ainsi qu'aux membres du conseil d'administration pour la confiance accordée. Ces nouvelles nominations devraient contribuer à renforcer le rayonnement du karaté-do algérien aux niveaux continental et international, et à poursuivre les succès dans les différentes compétitions sportives.

LIGUE 2

Le CR Témouchent proche des play-offs

Le CR Témouchent, vainqueur en déplacement de la JSM Tiaret (1-0) avant-hier, à l'occasion de la 29^e journée de Ligue 2 (Groupe Centre-Ouest), a fait un grand pas vers les play-offs, tandis qu'en bas de classement, la JS Tixeraine, le CRB Adrar et l'US Béchar Djedid sont officiellement relégués en division inter-régions.

Dans la course aux billets qualificatifs aux play-offs, le choc très attendu entre l'ASM Oran et le RC Kouba a tourné à l'avantage du Raed (0-1) sur une réalisation de Guezair (69'). Un succès précieux qui permet au RC Kouba d'être au coude à coude avec le CR Témouchent, également vainqueur en déplacement devant la JSM Tiaret (1-0), grâce au but de Zeguai en deuxième mi-temps.

A la faveur de leurs succès, le CRT et le RCK occupent conjointement le troisième rang avec 56 points, mais avec un avantage cer-



tain à Témouchent qui a battu Kouba en aller et retour sur le même score (1-0).

L'USM El Harrach, dauphin, a été tenue en échec sur la pelouse du GC Mascara (1-1), un résultat qui freine légèrement son élan, sans compromettre sa deuxième place avec 59 points, synonyme de qualification aux play-offs.

A une journée de la fin, le suspense demeure entier pour l'attribution du deuxième et dernier billet qualificatif aux play-offs, entre le CR Témouchent qui accueillera son voisin du WA Tlemcen, le RC Kouba qui recevra le GC Mascara et l'ASM Oran, en déplacement chez le CRB Adrar, promettant une ultime journée décisive,

prévue vendredi et samedi prochains.

Déjà assurée de son accession en Ligue 1, la JS El Biar a confirmé sa suprématie en s'imposant en déplacement face au NA Hussein-Dey (3-2), consolidant davantage son leadership avec 73 points. Dans le ventre mou du classement, le WA Tlemcen a dominé l'ESM Koléa (2-0), rejoignant le NA Hussein-Dey avec 40 points, tandis que le MC Saïda est allé s'imposer sur le terrain du WA Mostaganem (2-1).

En bas de tableau, le RC Arbaâ a réalisé une bonne opération en battant l'US Béchar Djedid (2-1), un concurrent direct déjà condamné à la relégation, alors que dans l'autre duel pour le maintien, la JS Tixeraine et le CRB Adrar se sont neutralisés (2-2), un résultat insuffisant pour les deux formations, officiellement reléguées en Inter-régions en compagnie de Béchar Djedid.

CHAMPIONNATS ARABES D'ATHLÉTISME

Sacrée moisson pour les U20

La sélection algérienne (garçons et filles) d'athlétisme a décroché treize médailles (5 en or, 2 en argent et 6 en bronze) lors de la 21^e édition des Championnats arabes des moins de vingt ans, clôturée jeudi dernier en Tunisie.

La dernière journée de compétition a été relativement prolifique pour la sélection nationale, puisqu'elle lui a permis d'améliorer sa moisson avec quatre nouvelles médailles, dont une en or remportée par Walid Ghetas au décathlon. Il y avait également une médaille d'argent, obtenue par la sélection masculine du relais 4x400 mètres, tandis que les deux autres médailles étaient en bronze et ont été rempor-

tées par Aïssa Fadi au 500 mètres et Mourad Brakni au saut en hauteur. Les précédentes médailles d'or algériennes dans cette compétition ont été l'œuvre de Gacemi Zahr-Eddine au 110 mètres haies, Issam Louadj au saut en longueur, Zakaria Ghazali au triple saut et Zakaria Touahria au 3000 mètres steeple. La médaille d'argent précédente a été remportée par Fatima Zahra Guessoum au 5000 mètres marche, tandis que les quatre médailles de bronze ont été obtenues par Ismaïl Bouaziza (400 mètres), Hassna Ben Ouadah (800 mètres), Amine Yahiaoui (lancer du marteau) et Karima Achiche (5000 mètres).



Mots Croisés

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11
1										
2										
3										
4										
5										
6										
7										
8										
9										
10										

Horizontalement

1- Tâchait d'obtenir à meilleur compte. 2- Continent - Police populaire. 3- Filin sur la poulie - Mélodie. 4- Mit de niveau - Pouffé - Direction. 5- Assaisonnas. 6- De même - Gamin de Paris - Aurochs. 7- Event - Premier roi des hébreux. 8- Pronom - Partie de projectile - Pour lui. 9- A prendre avant le saut - Négation - Baudet. 10- Roue à gorge - Horribles.

Verticalement

1- Il tient des états de stock. 2- Un des fils de Jacob - Elle recouvre la dalle. 3- Montreras ta joie - Algérie Actualité. 4- Celle des hostilités apporte la paix. 5- Quartier de Londres. 6- Beau parleur - A perdu sa vivacité. 7- Alimenté - Symbole de nudité. 8- A payer - Oui à Berlin - Pronom. 9- Terme de photographie - Peina - Dans le sac. 10- Déesse d'Egypte - Destruction. 11- Vers marins vivant dans les rochers.

4x4

Parmi ces quatre séries de quatre mots, un seul est juste, à vous de le découvrir

Daumestique
Domestique
Domestique
Domestic

Erotique
Érotic
Érautique
Érotique

Trambloter
Tremblotter
Tremblauter
Trembloter

Mémorandum
Mémorandaum
Mémorondum
Memorandum

Les mots fléchés

LES ACQUÉREURS ON APPREND LE DO-RÉ	ÉJECTÉS NOBLE	FACTURIER POUSSÉ DANS L'ORDRE	SE FAIRE LISSE ÉLÉGANTE	CHEF DU ROYAUME	CHEVELURE ABONDANTE SE RENDRA	DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE
CHAMARRÉES				PARTIE DE L'OEIL DURETÉS DE CLIMAT		
ASSURER					AU MOINS 24 MOIS MUSIQUE MODERNE	
ARTICLE MASCULIN RÉTRIBUITION		DÉCÉDER SÉVÈRE				FAMEUSE GÉNISSE REVENANT
				PARQUER SA VOITURE		
BIEN FIXÉES	LISSE VANITEUSES		ESSENCE MEILLEUR CONCERTS DE NUIT			PLANTE ORNEMENTALE
				CÉRIUM AU LABO	PARTIE D'ÉGLISE	
HORS DU COURT DOMAINE DE SATAN		REMIS SUR LE FEU CAPITALE DE L'ITALIE				FEMME D'ADAM
			TRANSPORT FRANCIEN DE PEU DE POIDS		BRAME L'ASTRE DE LA NUIT	
JOYEUSEMENT	TOUCHE EN PASSANT CRÉATEURS D'OEUVRES			RUSSE, PAR EXEMPLE FAIT UN RANGEMENT		
					AVANT LES AUTRES RÉGION DE FRANCE	
COUTUMES RETRANCHAI		PERDANT POISSON ROUGE				AVENIR
			MAGISTRAT MUNICIPAL DEVIENT PRESSANT			APRÈS MI ATTACHAI
SUPPORTÉES HEURTER DU PIED					DÉCHIFFRÉ SERVICE À REFAIRE	ROUTE IMPORTANTE
			IDEM ABRÉGÉ	FIT GARDER LA CHAMBRE		
SOUS MI INSTALLÉ SUR UN SIÈGE	SOLDAT AMÉRICAIN			CACHETS AUTHENTIQUE		
					ALLONGE	

BIFFE-TOUT

EN 8 LETTRES :
Génie tout à fait relatif...

ALOUETTE	HÉLIUM	RÉSERVOIR
BISBILLE	HYDROLOGIE	RÉTAMÉ
BOULISTE	IDIOME	ROMANESQUE
CIVILITÉ	KARATÉ	ROULEAU
COALITION	LÉGAL	ROYALE
COCOTIER	LUSTRAGE	RUDESSE
COTYLÉDON	MAL	SANTÉ
DÉGRADE	MALIN	SIÈCLE
DÉMONTRÉ	MELON	SPEAKERINE
DÉROBADE	MÉNAGER	TERMINUS
DIGESTION	MINAUDERIE	TOURMENT
EBOUEUR	OFFENSE	TRAFIQUANT
ELIGIBLE	OISILLON	URANUS
EMOLUMENT	OPALE	VARIANT
FIÈVRE	OVATION	VÉGÉTATION
GODASSE	PINGOUIN	VÉLOMOTEUR
GOMMER	PROJET	VENDANGEUR
GUICHET	REBUTANTE	

T	R	A	F	I	Q	U	A	N	T	N	O	I	T	A	T	E	G	E	V
R	C	O	A	L	I	T	I	O	N	N	O	L	L	I	S	I	O	R	C
E	P	D	E	G	E	R	T	H	E	A	E	E	E	L	E	I	U	C	O
B	I	N	E	L	U	E	O	L	Y	U	L	T	L	S	A	D	S	I	T
U	N	O	A	R	J	I	I	Y	Q	D	A	O	S	C	E	G	D	V	Y
T	G	P	F	O	O	G	C	S	A	R	R	A	U	S	E	E	E	I	L
A	O	O	R	F	I	B	E	H	A	L	D	O	S	E	G	I	F	L	E
N	U	P	M	B	E	N	A	K	E	O	E	E	L	R	T	I	S	I	D
T	I	E	L	M	A	N	M	D	G	T	T	S	A	O	E	T	R	T	O
E	N	E	I	M	E	U	S	R	E	N	R	D	U	V	G	U	E	E	N
D	E	E	O	R	I	R	U	E	A	E	E	E	R	N	E	I	C	E	R
I	T	R	R	L	E	E	N	S	U	T	G	E	G	G	A	O	E	L	I
G	S	N	E	T	U	D	U	O	C	A	I	A	N	A	C	R	E	L	O
E	I	H	A	O	N	N	U	L	I	D	E	A	R	O	N	M	U	I	V
S	L	N	B	I	I	O	I	A	I	T	D	L	T	T	A	E	N	B	R
T	U	E	I	M	R	C	M	O	N	N	A	I	U	T	S	O	M	S	E
I	O	E	R	L	H	A	M	E	E	I	E	V	E	O	L	U	I	I	S
O	B	E	N	E	A	E	V	V	D	R	M	R	O	E	R	A	L	B	E
N	T	T	O	U	R	M	E	N	T	T	N	E	M	U	L	O	M	E	R
S	P	E	A	K	E	R	I	N	E	V	E	L	O	M	O	T	E	U	R

SOLUTIONS DES JEUX PRÉCÉDENTS

MOTS FLÉCHÉS

HORIZONTALEMENT
 APPARU - ELUDER - PRONOSTIC - LO - BRIN - IOTA - DIS - EMET - BOISEES - USA - ECRIS - MUA - SIDEREE - RER - PERE - ISRAEL - RESTA - ANVERS - DOS - ONU - OASIS - LUTRINS - AI - ASPIREES - SALE - AMES - ERES - MORAL - ARE - SI - TE - LEVEGLACE - NAVIETE - RAGOT - GLU - ACHEMINE - RESEAU - ETETES.

VERTICALEMENT
 OPPRESSERONS - OTAGE - PRIMAIRES - PAREILS - SAONE - DES - LIMA - VUE - RN - TEE - TOURELLE - QUOI - CRIANTES - ETAU - SOBRES - URE - AVEC - NETTOIERA - ISERE - HE - LIAIS - ANON - REGRET - DUC - REVASSE - LAME - DEMELES - ASSAGIT - RELIEUR - RIAL - ICONE - ROSSA - ASSIED - ETES.

MOTS CROISÉS

HORIZONTALEMENT
 1- ZINZUNILANT. 2- IDE - OUTIL. 3- GERE - OURS. 4- ZEE - ETONNE. 5- ASINIEN - INO. 6- DECORER. 7- AERE - EP - SA. 8- ASSURE - IL. 9- LE - VENIEL. 10- ESPERE - ENTE.

VERTICALEMENT
 1- ZIGZAG - ALE. 2- IDEES - ASES. 3- NEREIDES. 4- RUSE. 5- IO - EIDER. 6- NUITEE - EVE. 7- UT - ONCE. 8- LION - OPINE. 9- ALUNIR - LIN. 10- RENES - ET. 11- TAS - ORACLE.

4x4 Renversant - Gargotier
 Spontanéité - Haschisch

BIFFE-TOUT : PATCHWORK



Page réalisée
par Souiki Sidali



10/10 ÉVANOUISSEMENT DE SPEED EN LIVE

Lors d'un livestream à Saint-Martin pendant sa tournée dans les Caraïbes, IShowSpeed s'est effondré sous les yeux de ses fans après avoir montré des signes d'épuisement. Des personnes présentes sont rapidement intervenues pour l'aider. Ce n'est pas un cas isolé : il avait déjà perdu connaissance en Éthiopie lors d'un précédent stream, lié à la fatigue, la déshydratation et l'enchaînement d'activités intenses. Il enchaîne des diffusions de plus de 12 heures sur plusieurs semaines, ce qui inquiète sa communauté. Avec plus d'un demi-million de vues, les fans s'inquiètent massivement et lui demandent de ralentir et de mieux prendre soin de sa santé.

9/10

LES SAVEURS D'ALGÉRIE À NYC



Un influenceur américain, Nicolas Duvan, a visité un petit restaurant algérien appelé Merguez & Frites. Sa vidéo, ayant accumulé plus de 105k réactions, montre des plats typiques comme le couscous, les mhadjeb et le kalb el-louz qu'il a goûtés. Il goûte aussi le soda Hamoud Boualem et l'adore. Le restaurant est tenu par une famille algérienne et propose des plats authentiques à prix abordables. L'influenceur est impressionné par les saveurs qu'il n'avait jamais testées avant. Beaucoup d'internautes trouvent la cuisine algérienne délicieuse et veulent absolument l'essayer.

8/10

DES NUAGES VOLÉS ?

Après des années de sécheresse en Iran, de fortes pluies reviennent dans le pays. Sur TikTok, une théorie complotiste refait surface : les États-Unis et certains voisins seraient capables de « voler les nuages » via des radars ou de la géo-ingénierie, ce qui expliquerait la sécheresse passée. Cette idée circule en vidéos virales mais n'a aucun fondement scientifique. Les spécialistes rappellent que la crise de l'eau vient surtout de choix politiques : agriculture très consommatrice d'eau, construction massive de barrages et surexploitation des nappes phréatiques. Le pouvoir iranien est accusé d'encourager ces récits pour détourner les critiques. Une étude de la Carnegie Endowment parle aussi de stratégies d'influence sur les réseaux sociaux. Malgré les démentis, ces contenus continuent d'être diffusés et divisent les internautes. Avec plus de 68k réactions, les opinions sont partagées entre crédulité et scepticisme, avec beaucoup de débats et de désinformation sur les réseaux.



7/10

POURSUITE RISQUÉE, DÉBAT DIVISÉ



Des images montrant une Fiat Doblò percutant une moto sur laquelle sont montés deux jeunes, a largement circulé en ligne, dépassant les 22k vues. Selon certaines pages, les deux individus auraient volé la moto, ce qui aurait poussé le conducteur à les poursuivre jusqu'à les faire chuter, suscitant des réactions partagées entre approbation et condamnation. Sur le fond, même si l'idée de stopper un vol peut sembler légitime pour certains, recourir à une manœuvre aussi risquée met en danger non seulement les suspects, mais aussi d'éventuels passants. Ce type d'intervention relève normalement des autorités compétentes, car la justice personnelle peut rapidement aggraver la situation et entraîner des conséquences graves.

6/10

IA ET LICENCIEMENT

Un tribunal chinois a jugé illégal le fait pour une entreprise de licencier un employé uniquement pour le remplacer par une intelligence artificielle afin de réduire les coûts. L'affaire concernait un salarié du secteur technologique dont le poste avait été pris en charge par un grand modèle de langage. Les juges ont estimé que l'automatisation ne peut pas être le seul motif de licenciement. Cette décision rappelle que les travailleurs doivent être protégés face à la montée de l'IA et que les entreprises doivent respecter le droit du travail malgré la transformation technologique. Avec environ 10k réactions, un débat est lancé en ligne entre soutien à la protection des emplois et crainte d'un frein à l'innovation. Une décision importante, mais son impact réel dépendra de son application et des futures affaires similaires.

5/10

PICTURE-IN PICTURE

YouTube déploie progressivement une fonction appelée Picture-in-Picture (PiP) sur Android et iOS. Elle permet de continuer à regarder une vidéo dans une petite fenêtre flottante tout en utilisant d'autres applications, sans payer YouTube Premium. Avant, cette option était réservée aux abonnés dans beaucoup de pays. Maintenant, elle devient gratuite pour la plupart des vidéos (tutoriels, vlogs, etc.), mais pas pour la musique, qui reste bloquée pour pousser les utilisateurs à s'abonner. Il faut parfois mettre à jour l'application et activer l'option dans les paramètres. Le déploiement se fait petit à petit dans le monde entier. Avec plus de 5k réactions, l'avis des internautes est globalement positif pour la liberté et le confort, mais frustration à cause du blocage des vidéos musicales.



4/10

CASPER VERSION SOMBRE

Une série en prise de vue réelle inspirée de Casper le gentil fantôme est en préparation pour Disney+. Contrairement à l'image douce et familiale du personnage, cette adaptation miserait sur une ambiance plutôt sombre et audacieuse. Un virage inattendu qui vise clairement un public plus adulte. Avec plus de 4 200 vues, certains se disent curieux de découvrir une version plus mature et intrigante du célèbre fantôme, espérant un vrai renouveau. D'autres, en revanche, craignent une perte de l'innocence et du charme qui faisaient l'identité de Casper, redoutant une transformation trop éloignée de l'œuvre originale.

3/10

FAUSSE PIÈCE DE 200 DA INQUIÉTUDE EN LIGNE

Une vidéo montrant une personne dénonçant l'existence d'une fausse pièce de 200 DA, distinguable seulement par une légère différence de couleur et un marquage sur la tranche, a suscité plus de 1 400 vues. Les internautes oscillent entre inquiétude et scepticisme.

2/10

HOMMAGE ÉMOUVANT À HASNA EL-BACHARIA



Deux ans après la disparition de Hasna El-Bacharia, décédée le 1er mai 2024, une publication en son honneur a suscité une vive émotion en ligne, dépassant les 200 réactions. Les internautes saluent unanimement son héritage musical et son courage, rappelant son rôle pionnier dans le diwane. Beaucoup évoquent une artiste authentique, proche du peuple, dont l'influence reste intacte aujourd'hui. Un hommage sincère à une icône inoubliable.

1/10

YOUTUBE S'INVITE AU MONDIAL

YouTube aurait conclu un partenariat inédit avec FIFA pour la Coupe du Monde 2026. L'accord prévoit la diffusion gratuite des dix premières minutes de chaque match sur la plateforme, avant de rediriger les spectateurs vers les diffuseurs officiels. Dans certains cas, quelques rencontres pourraient être proposées en intégralité, selon les droits négociés. Cette initiative vise surtout à capter un public plus jeune grâce à des formats numériques et interactifs, mais elle suscite déjà des dizaines de réactions partagées. Beaucoup saluent une idée moderne qui rend le Mondial plus accessible et adaptée aux habitudes digitales, notamment pour découvrir rapidement les matchs. D'autres, en revanche, dénoncent une stratégie marketing déguisée : pour eux, ces dix minutes gratuites ressemblent davantage à une bande-annonce qu'à un réel accès au contenu. Certains craignent aussi que cela accentue la fragmentation des droits de diffusion, obligeant les fans à multiplier les abonnements pour suivre la compétition en entier.

DÉRAPAGE D'UN BUS ALGÉRIEN DE TOURISTES EN TUNISIE

PRISE EN CHARGE PSYCHOLOGIQUE DES VICTIMES

Le drame a coûté la vie à un nourrisson et plusieurs passagers ont été blessés, certains gravement. Les blessures des victimes varient en gravité, mais plusieurs cas sont jugés critiques.

Un grave accident de la route, impliquant un bus touristique algérien, a eu lieu, vendredi, dans la région de Medjez El Bab, à proximité de l'autoroute reliant Béja à la capitale tunisienne, Tunis. Le bilan provisoire de cet accident tragique fait état d'un décès et de 41 blessés, dont plusieurs dans un état grave. Selon les premières informations rapportées par les autorités locales, l'accident s'est produit aux alentours de 05h50. Le bus, qui transportait des passagers algériens, a dévié de sa trajectoire avant de se renverser violemment sur la chaussée. À bord se trouvaient des touristes en provenance d'Algérie, dont une grande majorité était d'origine algérienne, en provenance de diverses régions du pays. Le drame a coûté la vie à un nourrisson, et plusieurs autres passagers ont été blessés, certains gravement. Les blessures des victimes varient en gravité, mais plusieurs cas sont jugés critiques.

INTERVENTION RAPIDE

Les secours sont intervenus avec une grande réactivité. D'après les sources locales, les équipes de secours, accompagnées de forces de police, sont arrivées sur les lieux peu après l'accident. Les blessés ont été évacués vers des hôpitaux locaux, notamment à Béja, Medjez El Bab et Tunis. Plusieurs d'entre eux ont été transportés à l'hôpital universitaire La Rabta et au CHU



Hédi Rais à Tunis, alors que d'autres ont été pris en charge dans les hôpitaux de Medjez El Bab et Béja, où des soins médicaux d'urgence leur ont été prodigués. Certains blessés ont, toutefois, dû être transférés d'urgence à Tunis pour recevoir des soins spécialisés.

Le gouvernement algérien a immédiatement réagi à cette tragédie. Le ministère de la Santé a annoncé que conformément aux instructions du président Abdelmadjid Tebboune, une opération d'évacuation des blessés avait été mise en place. Dans les heures qui ont suivi l'accident, un convoi

d'ambulances médicalisées, accompagné d'équipes médicales et paramédicales, a été dépêché en Tunisie pour transférer les blessés vers l'Algérie.

Dans un communiqué publié vendredi dernier, le ministère de la Santé a précisé que les blessés avaient été orientés vers les hôpitaux d'Annaba et d'El Bouni, où des services d'urgence avaient été activés pour assurer une prise en charge rapide. L'objectif était de garantir aux victimes une prise en charge optimale dans les établissements de santé algériens. Les autorités algériennes ont exprimé leur gratitude envers

leurs homologues tunisiennes pour la rapidité de leur intervention et leur professionnalisme. Le ministère de la Santé a également souligné qu'une cellule de crise avait été mise en place pour suivre de près l'évolution de l'état de santé des blessés, en coordination avec les hôpitaux d'Annaba et de Medjez El Bab.

UN SOUTIEN PSYCHOSOCIAL IMPORTANT

Le ministère de la Solidarité nationale, de la Famille et de la Condition de la femme a également apporté son soutien aux blessés. Une délégation d'experts psychosociologues a été envoyée dans les hôpitaux d'Annaba pour apporter un soutien moral et psychologique aux victimes, en particulier aux plus gravement blessés.

Le rôle de ces spécialistes est crucial pour aider les victimes à surmonter le traumatisme lié à cet accident dramatique. L'accompagnement psychologique permet de limiter les effets émotionnels à long terme, notamment chez les survivants qui ont vécu une expérience de vie ou de mort.

Une enquête a été ouverte pour déterminer les causes exactes de l'accident. Les premières hypothèses évoquent une défaillance mécanique du bus ou une erreur de conduite, mais rien n'a été confirmé jusqu'à présent. Les autorités tunisiennes ont promis de faire toute la lumière sur cette tragédie afin d'éviter qu'un tel incident ne se reproduise. **R. N.**

6E ANNIVERSAIRE DE LA DISPARITION D'IDIR Inauguration d'une stèle commémorative

Une stèle à l'effigie d'Idir, icône de la chanson algérienne, a été inaugurée, hier, à Ath Lahcene, son village natal, situé dans la commune d'Ath Yenni, à Tizi Ouzou, en commémoration du 6e anniversaire de sa disparition. La cérémonie s'est tenue sur la placette du village, en présence des habitants, des autorités locales, des élus ainsi que de nombreuses personnalités venues rendre hommage à l'artiste.

Idir, de son vrai nom Hamid Cheriet, décédé le 2 mai 2020, demeure une figure emblématique de la chanson algérienne et un artiste de renommée internationale. Sa carrière musicale, entamée en 1976, a marqué un tournant dans la scène musicale algérienne et mondiale. La chanson «Avava Inouva», qui a connu un succès phénoménal à l'échelle internationale, reste l'un de ses plus grands succès. Diffusée dans 77 pays et traduite en une vingtaine de langues, cette chanson a révélé Idir au grand public et a ouvert la voie à une carrière exceptionnelle de plus de quatre décennies.

Né en 1949 à Ath Lahcene, Idir a d'abord suivi des études d'ingénieur en géologie avant de se consacrer pleinement à la musique. Son œuvre, marquée par un mélange entre patrimoine ancestral et sonorités modernes, a donné naissance à



plusieurs albums au cours de sa carrière. Parmi ses œuvres notables, figurent «A vava Inouva» (1976), «Les chasseurs de lumières» (1993), «Identités» (1999), «Deux rives, un rêve» (2002) et «Entre scènes et terres» (2005). Son dernier album, «Ici et ailleurs», est sorti en 2017. Idir était reconnu pour sa capacité à allier tradition et innovation musicale. Sa musique a traversé les frontières et touché un large public, allant des amateurs de musique traditionnelle algérienne aux fans de musique du monde entier. Son travail a attiré l'attention de nombreux artistes internationaux, parmi lesquels Cheb Mami, Khaled, Maxime Le

Forestier, Karen Matheson, Manu Chao, Francis Cabrel, Bernard Lavilliers et Charles Aznavour. En 2018, après près de quatre décennies d'absence, Idir est revenu sur scène en Algérie, où il a donné deux concerts mémorables à la Coupole du complexe olympique Mohamed-Boudiaf d'Alger, à l'occasion de la célébration de Yennayer, le Nouvel An amazigh. La stèle inaugurée en son honneur à Ath Lahcene témoigne de l'impact considérable qu'Idir a eu sur la musique algérienne et internationale et de l'importance de son héritage culturel, qui continue de résonner auprès des générations actuelles.

LIBAN

Nouveau raid sioniste meurtrier

Quatre citoyens libanais sont tombés en martyrs et d'autres ont été blessés hier matin, lors d'un bombardement de l'armée sioniste dans le sud du Liban. Selon l'Agence nationale de l'information (ANI), le raid sioniste «a ciblé les villes de Kafr Dajjal et Shukin, faisant quatre martyrs et plusieurs blessés», en violation du cessez-le-feu en vigueur au Liban. La localité d'Aba, dans le sud du pays, a, en outre, été la cible de quatre raids aériens menés par l'aviation ennemie. Un raid sioniste a visé la localité de Kafra, dans le caza de Nabatiyé, tandis qu'une autre frappe aérienne a touché le village, indique l'ANI. Les abords des localités de Choukine, Maifadoun, Zawtar Charqiyé et Gharbiyé et Yohmor Chqif ont été la cible de bombardements d'artillerie intermittents, a-t-elle ajouté. Par ailleurs, l'aviation sioniste a mené une frappe sur les environs d'une place publique à Mayfadoun. Un drone a également ciblé la route Choukine-Nabatiyé, faisant des blessés. Une autre frappe a été signalée entre Kafra et Yater, dans le caza de Bint Jbeil. L'aviation de guerre sioniste a mené un raid aérien visant l'ancien site de la Husseiniyé dans la localité de Deir, qui a été entièrement détruit, d'après la même source. Une salle de condoléances située à proximité a également été détruite, ainsi que des salles annexes, des pièces souterraines et un siège des Scouts du message islamique, ajoute l'ANI. Les dégâts ont aussi touché les tombes et le jardin des martyrs, ainsi que plusieurs véhicules stationnés dans les environs. Une personne a été blessée lors de cette frappe, précise l'agence de presse. Par ailleurs, le

Hezbollah a annoncé dans un communiqué, relayé par la même source, avoir ciblé un rassemblement de soldats sionistes à l'intérieur d'une maison dans la localité de Bayyada, à l'aide d'un drone d'attaque. Vendredi, au moins treize personnes, dont un enfant, sont tombées en martyrs dans des frappes sionistes sur le sud du Liban, malgré le cessez-le-feu en vigueur depuis le 17 avril, selon le ministère libanais de la Santé.

IN GUEZZAM

Deux contrebandiers étrangers neutralisés

Deux contrebandiers armés de nationalité étrangère ont été neutralisés vendredi dernier lors d'une opération menée par les détachements combinés de l'Armée nationale populaire (ANP) dans le secteur opérationnel d'In Guezzam, situé dans la 6e Région militaire, a indiqué, hier, le ministère de la Défense nationale (MDN) dans un communiqué. Dans le cadre de leurs efforts continus pour lutter contre la criminalité organisée et la contrebande, notamment le long de la frontière nationale, et grâce à une exploitation efficace des renseignements, les unités de l'ANP ont réussi à neutraliser, le 1er mai 2026, deux contrebandiers armés de nationalité étrangère. Au cours de cette opération, les forces de l'ANP ont saisi deux pistolets mitrailleurs de type kalachnikov, deux chargeurs et une quantité de munitions. Ces résultats viennent confirmer la vigilance et l'engagement des personnels de l'ANP dans la sécurisation de nos frontières, dans le cadre de la lutte contre la criminalité et la contrebande.